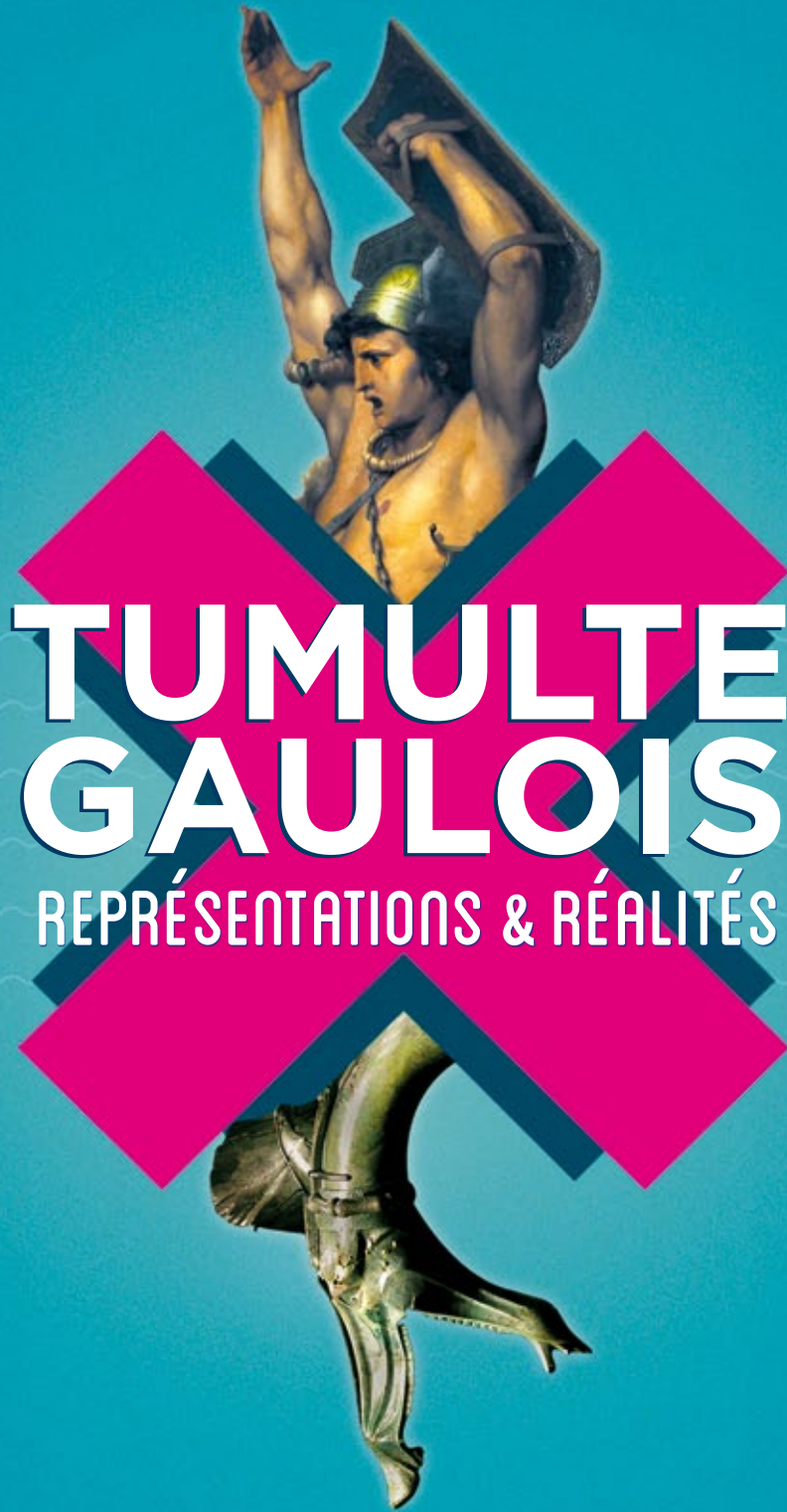


> DOSSIER DE PRESSE <



TUMULTE GAULOIS

REPRÉSENTATIONS & RÉALITÉS

20 JUIN > 23 NOV. 2014

MUSÉE BARGOIN X MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT

> CLERMONT-FERRAND <

RELATIONS AVEC LA PRESSE :

Heymann, Renault associées - Sarah Heymann et Pauline Volpe :
p.volpe@heyman-renoult.com - Tél. : 33 (0) 1 44 61 76 76 - www.heyman-renoult.com

UNE EXPOSITION, DEUX MUSÉES
CLERMONT-FERRAND

BEAUX-ARTS / ARCHÉOLOGIE
image & réalité historique

~~~~~**x**~~~~~  
**TUMULTE  
GAULOIS**

~~~~~**x**~~~~~  
VÉRITÉ ARCHÉOLOGIQUE
mythe & imaginaire collectif

DÉCOUVERTES INÉDITES

une exposition d'envergure
ancrée dans le territoire

**VERCINGÉTORIX,
GRAND CHEF ARVERNE**

x

SOMMAIRE



| | |
|--|-----------|
| COMMUNIQUÉ DE PRESSE | 04 |
| AVANT-PROPOS DE L'EXPOSITION | 05 |
| - ZOOM sur... Qu'est-ce qu'un Gaulois ? | |
| - TUMULTE GAULOIS ? | |
| - Une exposition de plus sur les Gaulois ? | |
| LE PARCOURS | 08 |
| AU MARQ | 09 |
| ZOOM sur... Le tableau de Lionel Royer | |
| ZOOM sur... Bartholdi et Vercingétorix | |
| AU MUSÉE BARGOIN | 16 |
| ZOOM sur... La parure | |
| LISTE DES PRÊTEURS | 20 |
| AUTOUR DE L'EXPOSITION | 22 |
| - Le catalogue de l'exposition | |
| - Activités culturelles dans les musées | |
| - Événements à Clermont-Ferrand | |
| LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION | 26 |
| - Une exposition d'intérêt national | |
| - Les mécènes de l'exposition | |
| - Les partenaires | |
| LES ACTEURS | 31 |
| - Musée d'art Roger-Quilliot [MARQ] | |
| - Musée Bargoïn | |
| - Keltus | |
| FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION | 32 |
| INFORMATIONS PRATIQUES | 33 |
| VISUELS PRESSE | 34 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



TUMULTE GAULOIS REPRÉSENTATIONS & RÉALITÉS

MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT - MUSÉE BARGOIN
CLERMONT-FERRAND

> DU 20 JUIN 2014 AU 23 NOVEMBRE 2014 <

Les Gaulois, peuples mythiques et fondateurs, génèrent depuis trois décennies une effervescence scientifique et un engouement populaire qui ne cessent de se développer. Le musée Bargoin et le musée d'art Roger-Quilliot de la Ville de Clermont-Ferrand, fédérant leurs savoir-faire et leurs expertises, proposent une exposition d'envergure qui ouvre une réflexion contemporaine sur un sujet que l'on pourrait croire connu et répété.

TUMULTE GAULOIS, représentations & réalités est une exposition au croisement de l'archéologie et de l'histoire de l'art qui, en regard des connaissances actuelles, interroge la réalité d'une culture, sa représentation, ses valeurs et l'usage qui en a été fait à travers les siècles jusqu'à nos jours. Les artistes ont imposé dans l'imaginaire collectif le caractère belliqueux du Gaulois barbare, vêtu de braies, au casque ailé. Or, cette exposition fait découvrir au public l'évidence de peuples raffinés et affirme un regard nouveau sur l'image du Gaulois, attestée par la réalité archéologique du début du XXI^e siècle. Les récentes découvertes génèrent elles-mêmes de nouveaux modes de représentation grâce aux outils numériques...

Fondée sur les **importantes collections des musées clermontois** et **augmentée par les prêts de grandes institutions européennes** telles que les musées du Louvre, d'Orsay, ou encore le musée des Beaux-Arts de Lausanne, TUMULTE GAULOIS met en exergue les décalages entre iconographie et réalité historique en 2014. Par un regard croisé, à l'aide de près de **300 pièces exposées**, le visiteur est invité à appréhender la réalité de la vie du Gaulois par les objets archéologiques d'un côté et l'imaginaire artistique de l'autre. Ainsi, la réalité se distingue de l'image perçue, véhiculée par les arts et les médias.

L'exposition, répartie en dix sections, offre un parcours qui permet de confronter les représentations des Gaulois de manière diachronique avec la recherche archéologique la plus actuelle. Commune aux deux musées, une section consacrée à Vercingétorix, grand chef arverne, constitue un trait d'union. Cette exposition est conçue pour être visitée dans son intégralité mais peut également se découvrir indépendamment dans chaque site.

Terre gauloise par excellence, dotée d'un patrimoine archéologique exceptionnel, Clermont-Ferrand est imprégnée par la figure de Vercingétorix et les territoires alentours font l'objet de fructueuses recherches archéologiques révélant un patrimoine jusqu'alors insoupçonné.

Liée à ce territoire singulier, cette exposition labellisée « **exposition d'intérêt national** » par le ministère de la Culture et de la Communication, bouscule les nombreuses idées reçues sur l'image du Gaulois !

AVANT-PROPOS DE L'EXPOSITION



ZOOM SUR... QU'EST-CE QU'UN GAULOIS ?

Les Gaulois sont, dans les sources latines, les habitants de la Gallia, c'est-à-dire le territoire qui est de l'autre côté des Alpes pour les romains. Le terme recouvre une multitude de peuplades.

Le terme Gaulois se confond avec un autre, *Keltos* (Celte), mot utilisé par les Grecs pour désigner les habitants de la *Keltikè* (Celtique). La Celtique est le territoire occupé par des peuples rencontrés au moment de la fondation de Marseille au VI^e siècle avant notre ère, mais également avec lesquels les Grecs sont en contact dans les Balkans et en Asie mineure où on les appelle les Galates.

La distinction Celtes / Gaulois est donc réalisée par des sources antiques, mais elle recouvre une même identité ethnique. Couramment, on parle des Gaulois pour désigner les Celtes vivant en Gaule, dans le territoire qui sera conquis par César qui accorde une cohérence ethnique abusive au nouveau territoire qu'il fait entrer dans l'Empire, pour des raisons politiques.

L'origine des Celtes est obscure et encore très discutée. Ils forment une mosaïque de peuples qui ont connu des mouvements de migrations complexes et largement méconnus. On regroupe ces peuples dans un même groupe ethnique au vu de leur langue et de leur production artistique. Ils furent présents sur une grande partie de l'Europe. Leur origine pourrait se situer dans le sud de l'Allemagne et en Autriche et remonte au début de l'Age du Fer vers 850 avant J.-C. (civilisation de Halstatt, du nom d'une nécropole autrichienne). Entre le V^e et le I^{er} siècle av. J.-C., c'est la période de La Tène, ou deuxième Age du Fer (période d'extension maximale des Celtes ; certains s'installent dans la plaine du Pô, apogée des *oppida*).

A partir du II^e siècle av. J.-C. commence la conquête romaine et la fin progressive de la culture proprement celte.

TUMULTE GAULOIS ?

« *Tumultus gallicus* », était une formule des Romains pour sonner l'alerte chaque fois que des guerriers gaulois s'annonçaient en ordre de bataille. Cette formule devint proverbiale tout au long de l'histoire de la République romaine, en souvenir de l'attaque de Rome par les Celtes vers 390 av. J.-C. Elle fait ainsi référence au tohu-bohu provoqué par les clameurs des guerriers, les armes qui s'entrechoquent et le son perçant des carnyx (instruments en forme de trompe qui servaient à effrayer l'ennemi).

> Pavillon de carnyx. Mandeure (Doubs)©André Aubert, collection des musées de la Ville de Montbéliard.



AVANT-PROPOS DE L'EXPOSITION



UNE EXPOSITION DE PLUS SUR LES GAULOIS ?

Les musées de Clermont-Ferrand, s'appuyant sur l'expression « *Tumultus gallicus* », ont souhaité apporter un regard nouveau sur l'image du Gaulois, bousculée par la réalité archéologique des découvertes des trente dernières années, en programmant une exposition d'ambition nationale dans deux établissements.

Si une exposition doit s'inscrire dans l'histoire d'un territoire et d'une collection, TUMULTE GAULOIS, *représentations & réalités* s'impose en effet dans les musées clermontois.

Clermont-Ferrand et sa région sont depuis plus de deux cents ans reconnues comme « terre gauloise » par excellence. La statue monumentale de Vercingétorix par Frédéric-Auguste Bartholdi érigée sur la place principale de la ville, la place de Jaude, est devenue depuis son inauguration en 1903 un monument emblématique de Clermont-Ferrand et de l'Auvergne. C'est le lieu de tous les rassemblements politiques et populaires depuis plus d'un siècle.

Le premier musée de Clermont-Ferrand conserve depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle des pièces majeures comptant parmi les premières représentations de Vercingétorix, avec très tôt des dépôts d'État importants : *La Défense des Gaules* de Théodore Chassériau, présentée au Salon de 1855 et achetée par le ministère des Beaux-Arts pour être déposée au musée de Clermont-Ferrand dès 1858 ; le plâtre original du Vercingétorix de Bartholdi présenté au Salon de 1870, et qui sera fondu pour la place de Jaude trente ans plus tard. Depuis, les collections autour de la figure de Vercingétorix et celles du guerrier gaulois n'ont cessé de s'enrichir.

Les découvertes archéologiques de l'époque gauloise dans la région, entreprises au XIX^e siècle avec les fouilles du site de la bataille de Gergovie, se sont amplifiées au cours du XX^e siècle contribuant ainsi au nouveau regard que le monde scientifique porte sur ces sociétés humaines de la fin de la protohistoire. La recherche archéologique a notamment révélé l'existence de sites majeurs ayant une portée européenne tels que Corent et Aulnat (La Grande Borne - Gandaillat). Les investigations se poursuivent, nous permettant notamment de remettre en cause de nombreux clichés tenaces.

En 1980 déjà, le musée Bargoin - premier musée d'art, d'histoire et d'archéologie de Clermont-Ferrand - et l'Université de Clermont-Ferrand II avaient produit une exposition et un colloque de référence sous l'intitulé commun *Nos ancêtres les Gaulois...* Trente-quatre années plus tard, il nous est apparu opportun de reprendre cette thématique pour faire un nouveau point sur l'avancée des connaissances, tant en histoire de l'art qu'en archéologie. L'exposition de 1980 concernait uniquement le XIX^e siècle, et faute de moyens,

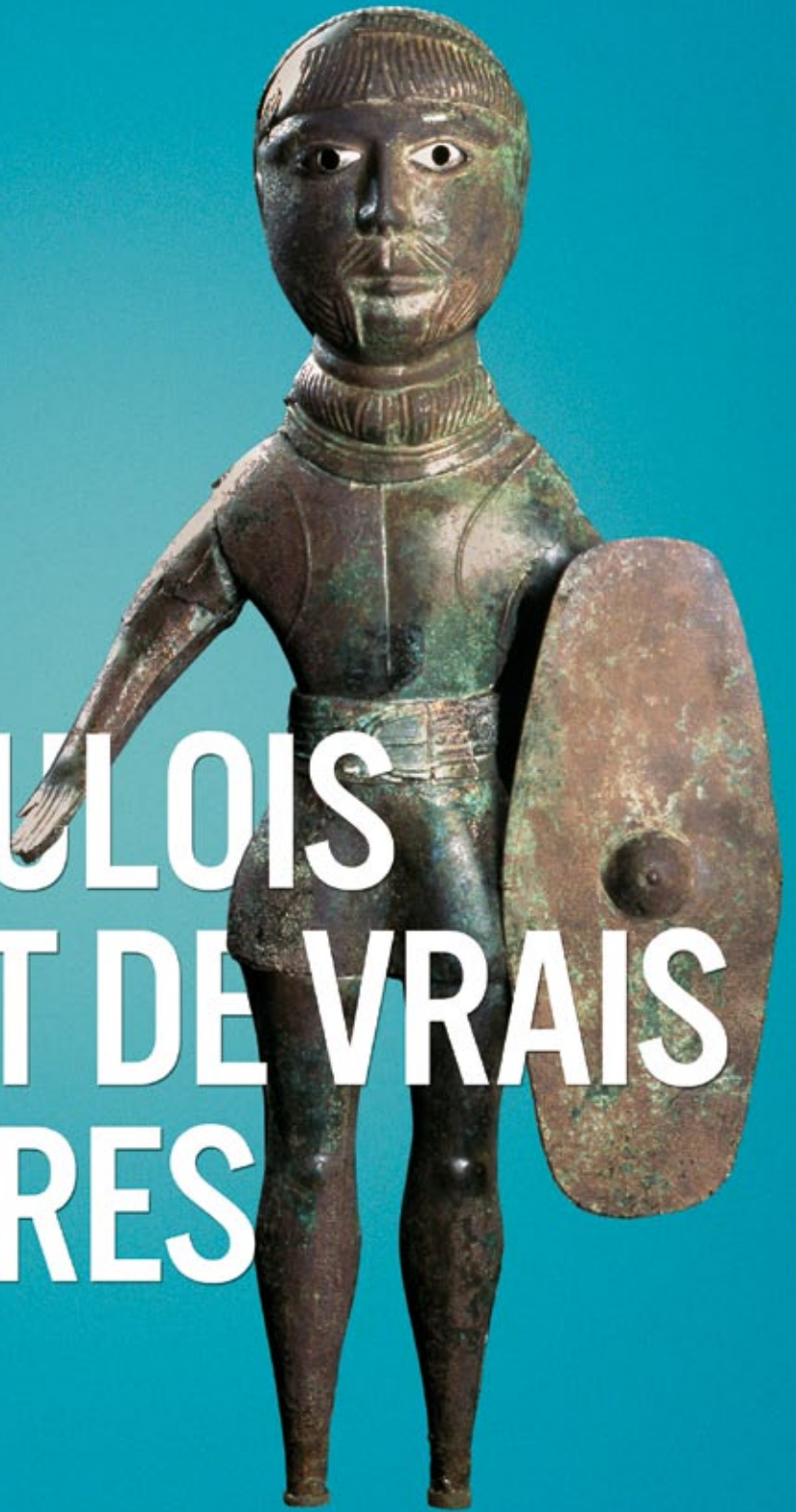
elle rassemblait des originaux mais aussi beaucoup de photographies d'œuvres qu'il n'était pas possible de déplacer à Clermont-Ferrand : TUMULTE GAULOIS bénéficie d'une autre envergure, qui lui permet d'aborder la question de l'image des Gaulois de l'Antiquité à nos jours. La généralisation de l'archéologie préventive à la fin des années 1980 a en outre profondément renouvelé les connaissances. Un bref regard sur les expositions des cinq dernières années permet de mesurer rapidement la richesse du sujet gaulois : *Visages gaulois : les Gaulois vus par eux-mêmes et par les autres* au Centre archéologique européen de Bibracte en 2010, *Corent : voyage au cœur d'une ville gauloise* au musée départemental de la Céramique à Lezoux en 2010-2011, *Gaulois : une expo renversante* à la Cité des sciences et de l'industrie en 2011-2012, *Celtes et Gaulois : deux chemins vers l'au-delà* au musée de Soissons en 2011-2012, *Mandeure : vies d'un sanctuaire* au musée du château des ducs de Wurtemberg en 2012, *Au temps des Gaulois : l'Aquitaine avant César* au musée d'Aquitaine en 2012-2013, *Une odyssée gauloise : parures de femmes à l'origine des premiers échanges entre la Grèce et la Gaule* au site archéologique Lattara - musée Henri Prades en 2014 ...

Par rapport à l'exposition de Bibracte en 2010, TUMULTE GAULOIS se distingue en s'intéressant non pas aux images des Gaulois par eux-mêmes, mais aux images de Gaulois par les autres et sur la longue durée, de l'Antiquité au XX^e siècle. Quant à l'exposition de la Cité des sciences et de l'industrie, dont le catalogue *Qui étaient les Gaulois ?* constitue la synthèse la plus récente sur la question, elle portait essentiellement sur ce que l'archéologie d'aujourd'hui donne à comprendre des réalités liées aux Gaulois : TUMULTE GAULOIS s'intéresse davantage aux représentations de ceux-ci, à la manière dont elles ont été construites et utilisées.

Christine Bouilloc, Nathalie Roux, Amandine Royer

IDÉE REÇUE N°1

LES GAULOIS ÉTAIENT DE VRAIS BARBARES



LE PARCOURS



Réparti en 10 sections dans les deux musées, le parcours permet de confronter les représentations des Gaulois avec les résultats de la recherche archéologique actuellement connus. Une section consacrée à Vercingétorix, commune aux deux sites, constitue un trait d'union entre les deux musées.

Par un regard croisé, le visiteur est invité à découvrir les représentations des Gaulois par les artistes de l'Antiquité à nos jours d'un côté, et la réalité de la culture gauloise à travers les objets archéologiques de l'autre.

> MARQ <

Surface d'exposition : 425 m²
Nombre de pièces exposées : 87
21 pièces issues des collections du musée
66 pièces issues de prêts

> MUSÉE BARGOIN <

Surface d'exposition : 277 m²
Nombre de pièces exposées : 197
74 pièces issues des collections du musée
123 pièces issues de prêts

> LA SCÉNOGRAPHIE <

- > métamorphoser l'espace, créer la surprise.
- > une scénographie qui ne prend pas le pas sur les œuvres et respecte la diversité des pièces exposées.
- > un concept commun aux 2 musées.

LE PARCOURS AU MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT



LE PARCOURS EST PRÉSENTÉ DANS LES SALLES D'EXPOSITION TEMPORAIRE
ET DANS LA GALERIE DU XIX^E SIÈCLE POUR LA SECTION CONSACRÉE À VERGINGÉTORIX.

PREMIÈRES IMAGES DE GAULOIS

> DE L'ANTIQUITÉ AU XVIII^E SIÈCLE

Peuples de tradition orale, les Gaulois n'ont pas laissé d'écrits dans leur langue.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les textes des auteurs antiques grecs et romains constituent les principales sources à leur sujet. Les rares représentations antiques de Gaulois les montrent comme des barbares vaincus : nus, souvent à terre ou mourants, tel le *Gaulois blessé* du musée du Louvre.

Peu à peu oubliés après la romanisation de la Gaule, les Gaulois sont redécouverts à la fin du Moyen Âge par les historiens et les érudits français ; alors que depuis le Haut Moyen Âge les souverains faisaient remonter leur origine au plus ancien royaume connu, à cette époque, par les sources mythologiques romaines : le royaume de Troie, lui-même à l'origine de la fondation de Rome, par l'intermédiaire du héros Énée.

Il s'agit donc, pour les érudits français, de remplacer les ancêtres troyens des rois par des ancêtres aussi lointains et prestigieux : les Gaulois, connus et décrits par César dans ses *Commentaires sur la Guerre des Gaules* (milieu du I^{er} siècle av. J.-C.) correspondent bien à ces critères.

Mais c'est surtout au XVI^e siècle que ces idées sont traduites en quelques images, toujours dans le contexte d'une réflexion érudite et à visée politique sur les origines du royaume de France. Apparaît alors la figure légendaire de l'Hercule gaulois, servant l'ambition de François I^{er}, qui cherche à asseoir la suprématie du roi de France en Europe. Cet Hercule gaulois est représenté soit nu, à la manière des statues antiques, soit vêtu à la mode du XVI^e siècle (tapisserie de la tenture de l'Histoire fabuleuse des Gaules, 1530).

À VOIR :

- > *Gaulois blessé*, copie d'un original datant de l'époque hellénistique, I^{er}-II^e siècle ap. J.-C., albâtre, H. 97 x L. 52 x l. 75, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- > *Hercule de Libye, Galathée et leur fils Galathès* : 2^e tapisserie de la tenture de l'*Histoire fabuleuse des Gaules*, 1530, laine, H. 212 x L. 319, propriété de l'État, appartenant au trésor de la cathédrale de Beauvais, en dépôt au Musée départemental de l'Oise, classée au titre des monuments historiques.

LES CELTES, HÉROS ROMANTIQUES

> DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE AU XIX^E SIÈCLE

Les XVII^e et XVIII^e siècles sont deux siècles de relatif désintérêt pour les Gaulois du point de vue de leurs représentations par l'image. Toutefois, au XVIII^e siècle sont posés un certain nombre de jalons préparant le siècle suivant qui sera celui de la multiplication des images de Gaulois.

Quelques ouvrages sont publiés sur les vestiges attribués à la culture gauloise, fruit du travail d'érudits et « antiquaires », comme on appelle à cette époque ceux qui s'intéressent à l'histoire et aux vestiges de l'Antiquité.

À la fin du XVIII^e siècle intervient un événement littéraire qui marque profondément la sensibilité et les arts dans toute l'Europe, éveillant un intérêt si considérable pour les Celtes que l'on parle de celtomanie. Entre 1760 et 1765 sont publiés quatre recueils de poèmes du barde Ossian, traduits par l'Écossais James Macpherson. Il prétend traduire des textes écrits au III^e siècle par un barde celte, alors qu'il s'agit bien de poèmes de sa propre main. Peu importe la supercherie littéraire, ces textes racontant des légendes celtiques connaissent un immense succès public et engendrent une véritable mode. Le surnaturel et le fantastique de cet univers lointain offraient alors une alternative au rationalisme et au matérialisme qui dominaient le siècle des Lumières. Les textes d'Ossian / Macpherson sont très rapidement traduits dans différentes langues (en français, traduction complète par Le Tourneur en 1776-1777).

Les Celtes deviennent donc un sujet de prédilection pour un certain nombre d'artistes, dont les œuvres se peuplent de bardes et de druides, telles la druidesse Velléda, héroïne créée par Chateaubriand dans *Les Martyrs* (1809) ou *Norma*, autre druidesse de l'opéra éponyme de Bellini (1831). Peintres et sculpteurs trouvent à leur tour une source d'inspiration féconde, dans les textes de Macpherson (Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson, *Les ombres des héros français reçus par Ossian dans le paradis d'Odin*, 1801) comme dans celui de Chateaubriand (François Lepère, *Velléda*, entre 1844 et 1871). L'image des Gaulois telle qu'on la trouve dans les œuvres marquées par la celtomanie est une vision poétique, empreinte du mythe du retour à la nature et de spiritualité, qui s'épanouit particulièrement dans les œuvres romantiques du XIX^e siècle.

À VOIR :

- > James MACPHERSON, *Ossian, fils de Fingal, barde du 3^e siècle. Poésies galliques* traduites sur l'anglais de Macpherson par Letourneur, Paris, 1810, in-8°, H. 19,3 x L. 13,2, Lyon, Bibliothèque municipale.
- > François LEPÈRE, *Velléda*, entre 1844 et 1871, terre cuite, H. 50 x L. 26,2 x l. 19, Paris, musée d'Orsay.

LE PARCOURS AU MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT



LES GAULOIS, ENTRE IDÉAL, RÉALITÉ ET FANTAISIE

> AU LONG DU XIX^E SIÈCLE

À l'atmosphère poétique et littéraire des images de Gaulois issues de la celtomanie, succèdent au cours du XIX^e siècle des images marquées davantage par le développement de l'histoire puis de l'archéologie en tant que sciences humaines.

La Révolution française constitue une étape importante car elle voit s'affirmer avec force une vision de l'histoire issue des thèses d'un auteur du siècle précédent, le comte de Boulainvilliers. Celui-ci faisait reposer l'histoire de France sur un antagonisme séculaire entre les Francs et les Gaulois, les Francs étant les ascendants des nobles, et les Gaulois étant ceux du peuple. La nation française telle que la constituent les Révolutionnaires étant fondée sur le tiers état, c'est-à-dire le peuple, les Gaulois sont donc considérés comme les ancêtres des Français. Cette perception du Gaulois comme « l'ancêtre par excellence » de la nation française irrigue tout le XIX^e siècle (André-Paul-Arthur Massoulle, *Un Ancêtre*, 1898, bronze).

Sur le plan des images, au fil du XIX^e siècle, les artistes trouvent dans l'histoire gauloise de plus en plus étudiée par les historiens puis les archéologues, une source d'inspiration nouvelle.

Les œuvres de la première moitié du siècle sont encore marquées par la tradition classique, et l'on y voit des Gaulois souvent nus ou drapés à l'antique, qui relèvent donc d'une représentation idéalisée (comme le montrent encore, au beau milieu du siècle, les peintures de Félix-Joseph Barrias ou de Auguste-Barthélémy Glaize).

Sous le Second Empire (1851-1870), une rupture importante dans les modes de représentation intervient, période à laquelle l'intérêt de Napoléon III pour Jules César conduit à la découverte et aux fouilles du site d'Alésia (1861-1865), puis à la création en 1862 d'un musée dédié aux Antiquités nationales, notamment gauloises. Les artistes s'emparent alors des objets exhumés de terre (armes, casques, harnachements de chevaux) pour donner un caractère historique à leurs images de Gaulois : le *Vercingétorix* d'Aimé Millet (1865) et celui de Bartholdi (esquisse en 1866, plâtre original en 1870) sont marqués par cette évolution.

Cette recherche de réalité archéologique doit toutefois être regardée à l'aune des connaissances de l'époque, qui sont différentes des nôtres ; et l'on peut s'amuser aujourd'hui à observer ces Gaulois équipés d'armes dont certaines datent bien de l'Âge du Fer, mais dont d'autres datent de l'Âge du Bronze (soit plusieurs siècles avant les Gaulois) ou de l'époque mérovingienne (soit plusieurs siècles après) !

Sous la III^e République et tout particulièrement entre 1870 et 1914, on observe une multiplication des images de Gaulois. C'est aussi le moment où se fixent les attributs iconographiques qui deviennent typiques des représentations de Gaulois, guerriers au casque souvent ailé, aux cheveux longs, pourvus d'une belle moustache (Emile Laporte, *Serment*). Ces caractéristiques, que les artistes vont chercher dans les textes antiques plus que dans les connaissances archéologiques de leur époque, sont à l'origine d'images certes bien identifiées comme gauloises, mais fantaisistes du point de vue de la réalité archéologique !

Du point de vue de leur signification, ces images de Gaulois sont, pour certaines, à replacer dans un contexte d'exaltation des sentiments nationaux, qui découlent à la fois de l'affirmation du régime républicain et de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 (Emile Chatrouse, *Jeanne d'Arc* et *Vercingétorix*, 1870), tandis que d'autres résultent plutôt d'un effet de mode des sujets gaulois, qui paraît assez clair dans les années 1880-1890. Les peintures de genre historique d'Evariste-Vital Luminais, qui montrent les Gaulois dans des situations anecdotiques (*Gaulois revenant de la chasse*) côtoient des scènes héroïques relevant davantage de la grande peinture d'histoire, dont l'objectif est de faire comprendre la signification d'événements importants (Lionel Royer, *Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César*, 1899). Dans ce XIX^e siècle marqué par une profusion des images de Gaulois, le sens de ces images est donc variable et subtil, d'une œuvre à l'autre.

À VOIR :

> André-Paul-Arthur MASSOULLE, *Un Ancêtre*, exemplaire d'édition fondu par Thiébaud Frères, Fumière et Gavignot, d'après le plâtre original présenté au Salon de 1882, 1898, bronze, H. 76 x L. 29 x l. 29, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot.

> Antoine ETEX (1808-1888), *La Défense des Gaules*, projet pour une fontaine monumentale, vers 1855, plâtre, H. 112 x L. 69 x 34, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot

> Evariste-Vital Luminais, *Guetteur gaulois*, 1889, huile sur toile, Ville d'Autun, musée Rolin © cliché S. Prost. (détail de l'œuvre)



LE PARCOURS AU MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT



ZOOM SUR ... LE TABLEAU DE LIONEL ROYER, *VERCINGÉTORIX JETTE SES ARMES AUX PIEDS DE CÉSAR*

(LE-PUY-EN-VELAY, MUSÉE CROZATIER)



Lionel ROYER (1852-1926), *Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César*, 1899, huile sur toile, H. 321 x L. 482, Le Puy-en-Velay, musée Crozatier.

Ce grand tableau d'histoire, peint en 1899 par Lionel Royer (1852-1926), représente la reddition de Vercingétorix à César après la défaite d'Alésia en - 52 av. J.-C. et a marqué des générations d'élèves. Pourtant, il représente une scène de reddition totalement inventée.

Le peintre lui-même n'a pas créé cette iconographie, qui reprend celle de gravures populaires, notamment celle illustrant une *Histoire populaire de France* parue en 1870. En revanche, ce qui revient à l'artiste est le caractère très théâtral de la composition, auquel il faut ajouter un grand réalisme de la représentation ... ce qui ne veut pas dire qu'elle est vraisemblable !

La scène peut être qualifiée d'improbable parce qu'elle montre un vaincu, libre et hautain sur son cheval blanc, qui paraît supérieur au vainqueur César, alors qu'il est impossible que Vercingétorix, vaincu, soit sorti d'Alésia les armes à la main pour se rendre. Le tableau de Royer est également une représentation très éloquente du « mythe gaulois » tel qu'il est développé par les historiens du XIX^e siècle : bons guerriers, les Gaulois sont toutefois des sauvages (voir le Gaulois agenouillé au premier plan, qui a les pieds sales), et leur défaite à Alésia eut finalement des répercussions positives puisqu'elle leur

apporta la civilisation (les Romains sont tous debout, dans des tenues impeccables). Élaboré au XIX^e siècle, ce mythe du sacrifice de Vercingétorix à César constitue donc un événement fondateur de l'histoire française.

Du point de vue des archéologues d'aujourd'hui, le tableau comporte de nombreux anachronismes, qu'il a contribué à véhiculer, reproduit dans les manuels d'histoire au cours du XX^e siècle : par exemple, Vercingétorix porte une cuirasse du VIII^e siècle av. J.-C. et une grande boucle d'oreille fantaisiste, son cheval est bien plus grand que les chevaux gaulois (ceux-ci étaient plus petits laissant presque les pieds des cavaliers toucher le sol). Le casque du Gaulois agenouillé évoque également la forme des casques de l'âge du Bronze.

On aperçoit aussi, au sol et au tout premier plan, un carnyx, cette célèbre trompe gauloise qui se termine en gueule d'animal, utilisée pour sonner le début du combat. Puissante image du « premier épisode fondateur de notre 'saga' nationale » (Dimitri Casali, Christophe Beyeler, *L'Histoire de France vue par les peintres*, Flammarion, 2012, p. 12), le tableau de Lionel Royer a inspiré Albert Uderzo en 1959 pour la deuxième vignette du premier album d'Astérix : ce moment où l'histoire bascule est aussi le début des aventures de facétieux Gaulois...

LE PARCOURS AU MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT



LA DIFFUSION DU STÉRÉOTYPE GAULOIS PAR L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE

> DE LA FIN DU XIX^E AU XX^E SIÈCLE

Des années 1870 et jusqu'à la fin des années 1960, les ouvrages destinés à l'éducation des jeunes se multiplient, mêlant textes et images, dans un contexte de développement de la littérature jeunesse et d'obligation de scolarisation des enfants de 6 à 13 ans, instaurée par la loi en 1882. Ces ouvrages illustrés d'images diffusent une conception simplifiée et politique de l'histoire de France, conforme aux objectifs de la III^e République : à travers l'école obligatoire, il s'agit de créer l'unité nationale et l'adhésion à une identité républicaine patriotique et laïque.

Ainsi *Le Tour de la France par deux enfants*, manuel d'apprentissage de la lecture publié pour la première fois en 1877 et utilisé jusqu'en 1950, parle des Gaulois comme des « hommes à demi sauvages », vivant dans une France presque entièrement couverte de forêts, pratiquant des sacrifices humains sur des mégalithes. Les manuels d'histoire, comme celui d'Ernest Lavisse, montrent les Gaulois comme des primitifs que la conquête romaine a permis de civiliser. Par analogie, la colonisation française en Afrique et en Asie est parfaitement justifiée. Vercingétorix, avec sa stature de chef héroïque au destin tragique, est présenté comme le premier héros de l'histoire de France, modèle de courage et de vertu pour la jeunesse. Sa résistance à Alésia constitue les origines héroïques de la France, bien avant le baptême de Clovis qui fut considéré comme l'acte fondateur de la France chrétienne et monarchique par les catholiques jusqu'en 1944.

Ces illustrations pour enfants, qui se déploient aussi sur des buvards, protège-cahiers, vignettes « bons points », cartes postales reproduisent à l'envie, de manière très affadie, un petit nombre d'œuvres d'art de la fin du XIX^e siècle dont l'iconographie est ainsi diffusée à grande échelle. Le tableau de Lionel Royer, *Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César*, les statues de Vercingétorix d'Aimé Millet et de Frédéric-Auguste Bartholdi deviennent de *facto* iconiques. Elles ancrent dans les jeunes esprits (y compris les enfants ultramarins et ceux des territoires colonisés d'Afrique ou d'Asie), pendant près d'un siècle, une vision sclérosée de la culture gauloise.

À VOIR :

> Nos aïeux les Gaulois : ensemble de seize protège-cahiers d'écoliers, vers 1900, gravures colorisées avec rehauts de peinture dorée sur papier beige, H. 23 x L. 17,8, Rouen, Musée national de l'Éducation

DES IMAGES DE GAULOIS AUX MULTIPLES USAGES

> AU COURS DU XX^E SIÈCLE

Après cent ans de forte vitalité du sujet gaulois dans les arts, le XX^e siècle est marqué par un net recul : le dépassement de l'art académique par les avant-gardes entraîne le déclin de la peinture et de la sculpture d'histoire. L'iconographie gauloise opère un glissement et s'épanouit dans un nouveau mode d'expression en plein essor à la Belle Époque : la réclame ! Les affichistes utilisent l'image du Gaulois pour vanter la qualité de produits « made in France ». Les valeurs d'ancienneté, de robustesse, de vaillance, et d'amateurs de bonne chère attachées aux Gaulois dans l'inconscient collectif français font qu'il devient un marqueur : il sert à vendre des pneumatiques à Clermont-Ferrand (pneumatiques Bergougnan), de la liqueur, de la bière, des vélos, des cigarettes ...

Pendant la Grande Guerre (1914-1918), les Poilus pratiquant la guerre avec vaillance et abnégation, portant fières moustaches, sont appelés affectueusement « Gaulois » par les civils. C'est pourquoi le Gaulois fera parfois une réapparition en statuaire monumentale sur certains monuments aux morts.

Une vingtaine d'années plus tard, **sous le régime de Vichy (1940-1944)** a lieu la dernière grande tentative d'instrumentalisation des Gaulois au service d'une « révolution nationale ». En septembre 1940 est créée la « francisque gallique », signe de ralliement au maréchal Pétain : cette hache était décrite par les idéologues du régime comme l'« arme à deux tranchants que portaient les Gaulois et leur chef Vercingétorix à l'époque de la première épreuve d'où devait sortir notre pays. » (*L'Illustration*, n°5177, 30 mai 1942). Ainsi Pétain se réapproprie la figure de Vercingétorix, fier vaincu qui sait reconnaître et accepter la puissance civilisatrice de son vainqueur, et il en appelle à l'unité de son peuple derrière lui.

Mais à la même époque, d'autres images de Gaulois endossent un rôle bien différent : en 1942, sur la place de Jaude à Clermont-Ferrand, le *Vercingétorix* de Bartholdi est le point de rendez-vous des étudiants strasbourgeois républicains résistants.

Le XX^e siècle voit aussi les images de Gaulois apparaître dans le cinéma, modestement toutefois, et avec davantage de réussite dans la bande dessinée. La série des aventures d'Alix, créée par Jacques Martin en 1948, met en scène un jeune Gaulois esclave des Romains, Alix, en 53 avant J.-C., et l'on y trouve une vision des Gaulois qui se situe dans la lignée des écrits des historiens du XIX^e siècle, servie par un graphisme académique.

LE PARCOURS AU MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT



Le plus grand succès de bande dessinée revient bien sûr à *Astérix*, dont les 35 albums ont été vendus à plus de 350 millions d'exemplaires depuis la parution du premier *Astérix le Gaulois* en 1961. Les « irréductibles Gaulois » sont devenus un de nos meilleurs produits d'exportation au plan mondial, emblèmes d'un art de vivre et d'un esprit à la française : hâbleurs, râleurs, indisciplinés, rusés, batailleurs... et charmeurs. René Goscinny et Albert Uderzo se sont pourtant toujours défendus d'avoir voulu faire œuvre d'historiens, jouant à satiété des codes iconographiques, pour stigmatiser avec un humour tendre et décalé nos travers contemporains. Mais le succès de leurs albums contribue, encore aujourd'hui, à diffuser une image stéréotypée des Gaulois, de même que celles que l'on peut voir dans les publicités télévisées ou encore dans le récent *Vercingétorix* de Jacques Dorfmann.

En dépit de découvertes archéologiques majeures et des efforts de vulgarisation scientifiques croissants depuis une trentaine d'années, les médias contemporains continuent à véhiculer la même image du guerrier gaulois avec peu d'évolution. Les canons mis en place au XIX^e siècle perdurent encore et toujours !

À VOIR :

> Éric CASTEL, *France toujours. Chantiers de la Jeunesse*, affiche de propagande éditée par le Secrétariat général de l'Information, 1941, chromolithographie sur papier, H. 39,4 x L. 28,4, Ville de Brive, Centre d'études et musée Edmond Michelet.

> René GOSCINNY et Albert UDERZO, planche originale n°9 de l'album *La serpe d'or*, 1960-1961, crayon, encre de Chine, gouache blanche, Paris, Bibliothèque nationale de France.

VERCINGÉTORIX

> ARCHÉTYPE DE L'IMAGE DU GAULOIS AU XIX^e SIÈCLE

En raison de l'impossibilité de déplacer deux œuvres monumentales faisant partie des collections du musée d'art Roger-Quilliot, *La Défense des Gaules* de Théodore Chassériau (5,33 m de haut x 4 m de long) et le plâtre original du *Vercingétorix* de Frédéric-Auguste Bartholdi (1,90 m de haut x 1,65 m de long), le parcours de l'exposition se termine dans le musée par un focus sur Vercingétorix, grand chef arverne dont il est intéressant d'étudier les diverses représentations au cours du XIX^e siècle, qui constitue l'époque la plus riche de l'iconographie gauloise.

De tous les Gaulois, Vercingétorix est sans conteste la figure emblématique. Mais ce « meilleur ennemi » de Jules César, lequel le cite plus de 60 fois dans ses *Commentaires sur la Guerre des Gaules*, ne devient véritablement connu des historiens et du public que très tardivement dans l'histoire : dans les années 1820-1830, alors qu'est publié le premier ouvrage sur l'histoire de la Gaule (Amédée Thierry, *Histoire des Gaulois*, 1828) et qu'apparaît la

première image de Vercingétorix créée par un artiste (gravure d'Engelmann d'après Lacroix dans *les Voyages pittoresques et romantiques de l'ancienne France. Auvergne*, 1829-1833).

La vogue de l'iconographie gauloise au fil du siècle entraîne donc une multiplication des portraits du chef arverne, que l'on peut comparer entre eux. Théodore Chassériau, dans *La Défense des Gaules* (1855), s'inspire de la courte description que donne César et montre un Vercingétorix jeune, les yeux tournés vers les ciel dans une attitude presque christique, dans une forme de continuité par rapport à la peinture classique. Le *Vercingétorix* de Bartholdi, créé après la découverte d'Alésia, est au contraire représentatif de la recherche de réalisme historique caractéristique des années 1860-1870 : Bartholdi a dessiné l'armement de son personnage d'après certains objets du musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye créé en 1862.

Parmi toutes les images de Vercingétorix, deux types de représentations apparaissent le plus fréquemment, car elles évoquent deux épisodes historiques marquants :

> Vercingétorix vainqueur : héros fédérateur de la victoire contre César à Gergovie,

> Vercingétorix vaincu : lors de sa reddition à César après la défaite d'Alésia.

Mais qu'il soit vainqueur ou vaincu, Vercingétorix, est devenu peu à peu, au fil du XIX^e siècle, l'incarnation du héros patriote qui se sacrifie après avoir lutté pour la liberté de la Gaule, intéressant alors autant la sphère politique qu'artistique.

À VOIR :

> Frédéric-Auguste BARTHOLDI, *Vercingétorix*, 1870, plâtre, H. 190 x L. 165 x l. 63, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot.

> Théodore CHASSÉRIAU, *La Défense des Gaules*, 1855, huile sur toile, H. 533 x L. 400, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot. (détail de l'œuvre ci-dessous)



LE PARCOURS AU MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT



ZOOM SUR ... BARTHOLDI ET VERGINGÉTORIX

Né à Colmar, Frédéric-Auguste Bartholdi (1834-1904) est déjà un artiste reconnu quand il commence à travailler à la statue de Vercingétorix.

Esquissée dès 1866, présentée au Salon de 1870, sa statue du chef arverne diffère radicalement de celle qu'Aimé Millet a réalisée en 1865 pour Napoléon III, installée à Alise-Sainte-Reine, sur le site d'Alésia. Ici c'est un Vercingétorix victorieux, sur son cheval fougueux, qui terrasse un soldat romain, alors que Millet avait modelé un Vercingétorix debout, statique, acceptant la défaite avec raison.

Bartholdi place son œuvre dans la tradition des statues équestres, qui remonte à l'Antiquité ; il se réfère en particulier à des modèles qui sont plutôt ceux du XVII^e siècle, comme le *Constantin* de Bernin, par la fougue du cheval et le caractère conquérant du cavalier.

Dans sa représentation du héros gaulois, Bartholdi s'inscrit dans la lignée des statues d'Emmanuel Frémiet (*Chef gaulois*, 1864) et d'Aimé Millet (*Vercingétorix*, 1865), marquées par une recherche de réalisme historique : ils s'inspirent des objets récemment exhumés des fouilles réalisées sur le sol français depuis le début des années 1860. Bartholdi a ainsi dessiné les accessoires guerriers de son héros d'après des objets observés dans le nouveau musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. On sait aujourd'hui que ces objets ne correspondent pas à la réalité archéologique du milieu du I^{er} siècle avant J.-C. ; mais l'archéologie du territoire national au milieu du XIX^e siècle était encore balbutiante ! Ainsi, le casque et la cuirasse de ce Vercingétorix de plâtre datent de l'âge du Bronze, son épée à antennes date du début de l'âge du Fer, et le harnachement de son cheval est déjà gallo-romain. On peut dire aujourd'hui que le casque à ailes, même s'il trouve une assise dans un célèbre texte antique de Diodore de Sicile, relève davantage de la fantaisie, car aucun casque de ce type n'a encore été exhumé de terre à ce jour, même si l'on a découvert des casques gaulois avec des cimiers spectaculaires. Du point de vue de l'histoire de l'art, les casques à ailes ont cependant eu une très belle fortune dans les représentations des Gaulois, rappelant sans doute les ailes des allégories de Victoires si bien connues depuis l'Antiquité, et cette statue de Vercingétorix par Bartholdi en constitue un bel exemple.

Cette sculpture, conçue entre 1866 et 1870, au même moment qu'il travaillait à sa célèbre *Liberté éclairant le monde*, fut érigée en haut d'un piédestal à six colonnes, à huit mètres du sol, sur la place de Jaude à Clermont-Ferrand, mais cela ... plus de trente ans plus tard ! Bartholdi espérait, sans doute, au départ pouvoir couler

un bronze monumental à partir du plâtre présenté au Salon de 1870, et ce bronze aurait été placé sur le plateau de Gergovie : quelques Clermontois avaient créé en 1865 une commission pour l'érection d'un monument à Vercingétorix à cet endroit, et une souscription fut lancée quelques années plus tard pour recueillir le financement nécessaire. Toutefois ils ne retinrent pas le projet de Bartholdi, et celui-ci ne parvint pas à convaincre les édiles locaux de financer son idée. Il se consacre alors à d'autres projets. Il fallut attendre le milieu des années 1880 pour que deux autres sociétés soient créées, la Société d'émulation de l'Auvergne et la Société fraternelle des littérateurs et artistes d'Auvergne résidant à Paris (plus connue sous le nom de « La Soupe aux Choux »), et qui se donnent également pour mission l'érection du monument à Vercingétorix sur le plateau de Gergovie. Très rapidement ces deux sociétés s'accordèrent sur le choix de la statue de Vercingétorix par Bartholdi pour orner ce monument. Mais il leur fut difficile de réunir le financement suffisant pour réaliser une œuvre aussi monumentale, et ces sociétés durent se résoudre à envisager une sculpture de plus petite, qui serait alors mieux mise en valeur sur une place en centre-ville de Clermont-Ferrand. Fondue à Paris, la statue de Bartholdi fut acheminée à Clermont sur un chariot automobile, roulant à 10 km/heure ! Elle fut inaugurée sur la place de Jaude en 1903, au cours d'une fête véritablement républicaine : le monument consacré au héros arverne, défenseur des libertés gauloises face à l'envahisseur romain, apparaissant comme une célébration de l'indépendance nationale et de la défense de la patrie.



> Frédéric-Auguste BARTHOLDI, *Vercingétorix*, 1870, plâtre, H. 190 x L. 165 x l. 63, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot.



IDÉE REÇUE N°2

LES GAULOIS SE GAVAIENT DE SANGLIERS

LE PARCOURS AU MUSÉE BARGOIN



DU MYTHE AU RÉEL... L'ARCHÉOLOGIE AU SECOURS DES GAULOIS !

> LA NAISSANCE D'UNE DISCIPLINE

Au XIX^e siècle, les Gaulois, jusqu'alors largement oubliés dans les études historiques, deviennent un sujet d'étude grandissant. Cet intérêt nouveau s'explique en partie par des raisons politiques, puisque le siècle voit régulièrement l'avènement de régimes politiques qui cherchent leur légitimation dans le passé de la France. Dans ce contexte, les travaux d'historiens, comme ceux d'Amédée Thierry publiés entre 1828 et 1845, auront un impact important dans les milieux savants. Après lui, Napoléon III amplifie encore ce phénomène, en faisant entreprendre des fouilles de grande envergure dans différents lieux de la Guerre des Gaules : il est à la recherche d'éléments archéologiques concrets pour rédiger une vaste biographie de César. Entouré des meilleurs spécialistes, il crée la Commission de la topographie des Gaules en 1858 et le musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye en 1862. Dans ce champ d'étude nouveau, les historiens cèdent peu à peu le pas aux archéologues, qui donneront progressivement une réalité matérielle à la Gaule, très éloignée des descriptions antiques et des représentations fantasmées.

À VOIR :

> *Histoire des Gaulois depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'entière soumission de la Gaule à la domination romaine*, tome I Amédée THIERRY, 1828, Clermont-Communauté, Bibliothèque du patrimoine © BCU

> *Histoire de Jules César*, atlas, Napoléon III, 1865-1866, Clermont-Ferrand, Bibliothèque Clermont Université © BCU. *Présentation livre ouvert à la page de la carte générale des peuples de la Gaule au temps de César*

> *Histoire de la Gaule*, tome II : *La Gaule indépendante*, Camille JULLIAN, 1909, Clermont-Communauté, Bibliothèque du patrimoine © M. Veschambre. *Présentation livre ouvert à la page du titre*

> QUE RESTE T-IL DU GUERRIER SAUVAGE ET CHEVELU ?

Les fouilles lancées par Napoléon III avaient pour but de vérifier sur le terrain le récit de César sur le déroulement de la conquête. D'une ampleur inédite, elles ont mis au jour une grande quantité d'objets militaires qui initient les premières études sur l'armement. La découverte près d'Alésia en 1860 d'un dépôt d'armes datant de l'âge du Bronze va cependant contribuer à brouiller les pistes, en donnant une image complètement anachronique de l'armement des Gaulois de la Guerre des Gaules. Certains artistes, voulant donner un contenu réaliste à leurs créations, vont exploiter ces découvertes pour produire des représentations minutieuses et documentées mais complètement erronées ! Leurs œuvres sont comme des instantanés de l'état des recherches des années 1860. Le guerrier gaulois y est lourdement armé d'une cuirasse parfois décorée, d'armes en bronze et d'un casque à crête. Aujourd'hui, les connaissances permettent de donner une image différente. On sait que les Gaulois forgent des armes en fer, même si le bronze est ponctuellement utilisé et qu'il ne faut pas réduire le guerrier à une seule image, car selon les régions, les différences sont importantes. Nombre de Gaulois se sont même battus aux côtés des Romains comme auxiliaires au moment de la conquête césarienne. Ces contacts vont générer des transferts mutuels de savoir-faire, au point que le doute subsiste sur le camp pour lequel se battaient les porteurs de certaines armes. L'armement que les Gaulois développent rappelle qu'ils ont poussé loin l'art de la guerre, aux antipodes de l'image d'un peuple inconstant et désorganisé.

À VOIR :

> *Tôle décorée de deux guerriers gaulois*, Lacoste à Moullets-et-Villemartin (Gironde), II^e siècle av. J.-C., bronze, DRAC-SRA Aquitaine, dépôt au musée d'Aquitaine, Bordeaux © Patrick Ernaux, INRAP

> *Casque de type Alésia*, nécropole de Giubiasco (Suisse), tombe 32, Age du Fer, fer © Musée national suisse, Zurich, A 14037

> *Epée courte à poignée anthropoïde et fourreau à pontet décoré de motifs en coquilles marines*, Le Moulin de la Grange, Châtillon-sur-Indre (Indre), 75/60 av. J.-C., lame et poignée en bronze moulé et ciselé, fourreau en tôle de bronze © Hervé Neveu-Dézotrie, musée Dobrée, Conseil général de Loire Atlantique, Nantes. (détails de l'œuvre à gauche)



LE PARCOURS AU MUSÉE BARGOIN



52 AVANT J.-C. : UNE VICTOIRE CHEZ LES ARVERNES

> GERGOVIE, LA RÉALITÉ D'UN SIÈGE

Napoléon III diligente à partir de 1861 des fouilles sur le plateau de Merdogne, désigné *Girgia* ou *Girgoia* au Moyen Âge. Les recherches sur le plateau restent vaines, mais à l'automne 1861, Eugène Stoffel, aide de camp de l'Empereur, lance autour du plateau des opérations de grande ampleur, selon une méthode de sondages systématiques opérés tous les 20 à 30 m. Cette méthode de prospection inédite lui permet très vite d'identifier un grand camp sur le plateau de La Serre d'Orcet, un petit camp sur la colline de La Roche-Blanche, et quelques éléments d'un double fossé entre les deux camps distants de 3 km. Ces structures sont en tout point identiques à la description des lieux fournie par César. En août 1862, Napoléon III se rend personnellement sur les fouilles pour en constater l'avancement et en 1865, le plateau de Merdogne devient officiellement plateau de Gergovie. Malgré ces fouilles, la localisation du siège a longtemps été remise en question. Le doute n'est plus possible aujourd'hui, car la réalité des fortifications romaines a été depuis vérifiée par de nombreux sondages. Ces fortifications ont la forme de grands fossés au profil en V, renforcés par des talus. Comme à Alésia, ils ont pu être doublés par des structures de défense placées en avant, mais ces dispositifs ne sont pas attestés avec certitude. En revanche, des traits de catapulte et des boulets de baliste prouvent bien que des machines de siège ont été installées face au plateau. C'est là qu'en 52 avant J.-C., après six ans de guerre, les armées romaines sont défaites face aux Gaulois menés par Vercingétorix.

À VOIR :

> *La Bataille de Gergovie*, Joseph NAVLET, 1868, huile sur toile, Clermont-Ferrand, musée d'art Roger Quilliot © collection musée d'art Roger-Quilliot (MARQ)

> *Trait de catapulte*, Petit camp, La Roche Blanche (Puy-de-Dôme), I^{er} siècle av. J.-C., fer, DRAC-SRA Auvergne ©Florent Giffard



> *Bataille d'Alésia*, Jules Marlet, Collection Musée de la Ville de Poitiers © Musées de Poitiers Christian Vignaud

> VERCINGÉTORIX, UN CHEF ARVERNE FACE À CÉSAR

Ennemi digne de César, vainqueur de Gergovie, le chef arverne est érigé par la Troisième République en héros fondateur de la nation française qu'il a su unifier et dont il incarne la jeunesse. Pourtant, en dehors de sa courte épopée militaire, la vie de Vercingétorix est mal connue. On sait qu'il est le descendant d'une puissante famille arverne et que son père Celtill a été assassiné par une conjuration arverne suite à sa tentative de restaurer la monarchie. Au moment du siège de Gergovie, Vercingétorix est âgé d'au moins 30 ans, car César le présente comme un *adulescens*, ce qui ne signifie en rien qu'il est jeune comme certains tableaux le représentent, mais qu'il est en âge d'être magistrat. Pour gagner les Gaulois à sa cause, le chef arverne aurait renversé le pouvoir en place, en distribuant cadeaux et argent sans compter, ce qui en dit long sur sa puissance et sa richesse. Certains auteurs antiques suggèrent qu'il aurait d'abord combattu aux côtés de César avant de changer de camp et qu'un lien d'amitié liait les deux hommes. Ses choix tactiques durant les combats montrent en effet qu'il connaît bien son ennemi : stratégie de harcèlement, politique de la terre brûlée, fortification des camps. Il privilégie systématiquement le combat en siège pour éviter l'affrontement en terrain découvert en raison de la supériorité militaire romaine. L'impact de sa victoire à Gergovie sera retentissant et conduira de nombreuses cités gauloises à se rallier à lui avec la fin qu'on lui connaît.

À VOIR :

> *Statère, imitation de Philippe II de Macédoine*, région de Chartres (Eure-et-Loir), III^e - II^e siècle av. J.-C., or, Ville de Clermont-Ferrand, musée Bargoin ©Florent Giffard



> *Statère de Vercingétorix*, Billom (Puy-de-Dôme), I^{er} siècle av. J.-C., or, Ville de Clermont-Ferrand, musée Bargoin © Florent Giffard

LE PARCOURS AU MUSÉE BARGOIN



LES ARVERNES AU REGARD DE L'ARCHÉOLOGIE DU XXI^E SIÈCLE

Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'archéologie est devenue une discipline exercée par des professionnels qui ont recours à des méthodes et à des techniques de plus en plus rigoureuses, à l'origine d'un profond renouvellement de nos connaissances. Au Gaulois guerrier, moustachu, s'adonnant à des cultes cruels, on peut opposer désormais une tout autre image. Dans le cas des Arvernes, les fouilles récentes effectuées autour de Clermont-Ferrand révèlent un peuple prospère, centré sur la fertile plaine de la Limagne, bien défrichée et bien drainée, parsemée de fermes aristocratiques dès le III^e siècle avant J.-C. A la même époque, la production artisanale et l'activité commerciale sont intenses, comme l'atteste le site d'Aulnat-Gandaillat, première grande agglomération du territoire et vaste place d'échanges. À la fin du II^e siècle avant J.-C., partout dans le monde celte, les agglomérations de plaine sont abandonnées au profit d'agglomérations de hauteur fortifiées, que les archéologues nomment *oppida*. C'est à cette période que se densifie l'occupation du plateau de Corent qui s'apparente à une véritable ville gauloise, organisée en quartiers d'habitat avec ses espaces et ses monuments publics. Les habitants, surtout les plus riches, entretenaient des relations commerciales avec Rome bien avant la conquête. À la suite de Corent, les *oppida* de Gondole et de Gergovie ont des phases d'occupation désormais bien attestées durant le I^{er} siècle avant J.-C. Grâce à ces découvertes de plus en plus précises, les archéologues participent désormais eux-mêmes à la création de nouvelles représentations de notre passé, avec l'aide des technologies numériques, des restitutions 3D, voire de la bande dessinée.

À VOIR :

> *Maquette de l'oppidum Corent*, collections conseil général du Puy-de-Dôme

> *Planche originale n°53 de l'album Jules César [La Guerre des Gaules, tome 1]*, TAREK & POMPETTI, Cachan, Tartamudo Editions, 2012, Encres ecoline et gouache sur papier © Pompetti/Tarek/Tartamudo Editions



> Reconstitution 3D du sanctuaire de Corent © Court-jus production

ZOOM SUR... LA PARURE

La parure est un critère de distinction sociale. Dans la mesure où tissu, cuir et accessoires vestimentaires sont en matériaux périssables, les bijoux sont les principaux témoins des éléments de parure des Gaulois et Gauloises. Les objets exposés montrent la diversité des formes et des couleurs. Ils témoignent du degré de richesse de ceux qui les portaient. L'or et l'argent sont portés par les plus riches ; le bronze est répandu même dans les couches de population plus modestes.

Les fibules, petites broches qui servaient à maintenir les tissus, sont des objets très courants. Elles ont des formes d'une grande variété qui évoluent suivant les modes. Les plus simples sont formées d'une simple tige. D'autres exemplaires sont beaucoup plus sophistiqués et luxueux et leur décor plus complexe, avec un décor incisé sur l'arc ou moulé à même la pièce.

Certains exemplaires montrent que la mode romaine influence très tôt le goût des Gaulois. Ce constat est à mettre en relation avec les relations commerciales anciennes. La Guerre des Gaules n'est pas un choc des civilisations, car les deux parties avaient déjà depuis des décennies des contacts intenses, notamment par le biais du commerce, qui s'observent dans la culture matérielle.

À VOIR :

> *Deux fibules reliées par une chaînette*, Oppidum de Corent (Puy-de-Dôme), I^{er} siècle av. J.-C., or, Ville de Clermont-Ferrand, musée Bargoïn © Florent Giffard



> *Lunule avec chaînette*, Oppidum de Corent (Puy-de-Dôme), I^{er} siècle av. J.-C., or, Ville de Clermont-Ferrand, musée Bargoïn © Florent Giffard

LE PARCOURS AU MUSÉE BARGOIN



LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE FACE AUX ÉNIGMES ARVERNES

Les textes antiques qualifient les Gaulois de « très religieux » et leurs cultes ont longtemps été jugés sanguinaires et primitifs. La cueillette du gui par les druides est prétexte à diffuser l'image d'une religion naturaliste, peu ritualisée, aux croyances naïves. Cette image de pratiques cruelles et simplistes, relayée par des textes grecs et latins mal renseignés ou volontairement erronés, a longtemps confiné les Gaulois dans leur barbarie. Les fouilles de Corent montrent par exemple que la religion s'exerçait dans le cadre de sanctuaire à l'allure assez semblable aux sanctuaires gréco-romains : le lieu de culte gaulois s'avère être un espace fermé, séparé du monde profane par des fossés et des palissades, dans lequel on pénètre par une entrée monumentale et à l'intérieur duquel des rites de sacrifice d'animaux s'effectuaient suivant des règles précises. Pourtant, de nombreuses questions demeurent. Les exceptionnels vases de Gandaillat, ornés d'animaux stylisés, portent des images qui pourraient être le support de croyances liées au cycle de la nature et peut-être à des mythes : mais lesquels ? L'impressionnante sépulture de Gondole permet d'entrevoir la complexité des gestes funéraires : huit cavaliers y sont inhumés, tous dans la même position, en compagnie de leurs chevaux, mais sans mobilier ni trace de traumatisme. La signification symbolique de cette fosse nous échappe encore complètement. Si les fouilles récentes permettent de faire table rase de bien des représentations pour la plupart forgées au XIX^e siècle, les Gaulois gardent encore bien des mystères pour les archéologues de demain.

À VOIR

> *La Cueillette du gui*, Paul-Henri MOTTE, Huile sur toile, 1900, Lyon, Musée gallo-romain de Fourvière © Musée gallo-romain de Lyon Fourvière, Lionel Pinar studio, 2013

> *Sépulture aux chevaux*, Oppidum de Gondole, Le Cend्रे (Puy-de-Dôme), I^{er} siècle av. J.-C. © Ulysse Cabezuelo, Inrap



> Vase peint, découvert rue Elysée-Reclus, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), II^e siècle av. J.-C., terre cuite, DRAC-SRA Auvergne © Marion Veschambre

LISTES DES PRÊTEURS



> FRANCE <

Musée des Beaux-Arts, **Agen**
Musée municipal, **Angoulême**
Musée de Picardie, **Amiens**
Conservation régionale des monuments historiques - DRAC Picardie, **Amiens**
Musée Rolin, **Autun**
Musée départemental de l'Oise, **Beauvais**
Centre archéologique européen de la civilisation celte, **Bibracte**
Musée d'Aquitaine, **Bordeaux**
Service régional de l'archéologie - DRAC Aquitaine, **Bordeaux**
Musée des Beaux-Arts, **Bordeaux**
Musée Edmond-Michelet, **Brive-la-Gaillarde**
Éditions Tartamudo, **Cachan**
Musée des Beaux-Arts, **Chambéry**
Musée de l'Ardenne, **Charleville-Mézières**
Centre international du graphisme, **Chaumont**
Bibliothèque du patrimoine, **Clermont Communauté**
Bibliothèque Clermont Université, **Clermont-Ferrand**
Service archéologie - Conseil général du Puy-de-Dôme, **Clermont-Ferrand**
Service régional de l'archéologie - DRAC Auvergne, **Clermont-Ferrand**
Musée des Beaux-Arts, **Dijon**
Maison de Gergovie, **La Roche-Blanche**
Musée d'art et d'histoire, **La Rochelle**
Musée Crozatier, **Le Puy-en-Velay**
Maison du patrimoine, **Les Martres-de-Veyre**
Musée départemental de l'archéologie et de la céramique, **Lezoux**
Bibliothèque municipale, **Lyon**
Musée des Beaux-Arts, **Lyon**
Musée gallo-romain de Fourvière, **Lyon**
Musée des Ursulines, **Mâcon**
Musée municipal, **Martel**
Musée Girodet, **Montargis**
Musée du château des Ducs de Wurtemberg, **Montbéliard**

Musée départemental Anne-de-Beaujeu, **Moulins**
Musée des Beaux-Arts, **Nancy**
Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, **Nanterre**
Musée des Beaux-Arts, **Nantes**
Musée départemental Thomas-Dobrée, **Nantes**
Musée archéologique, **Narbonne**
Musée du Louvre, **Paris**
Bibliothèque nationale de France, **Paris**
École nationale supérieure des Beaux-Arts, **Paris**
Musée d'Orsay, **Paris**
Bibliothèque Forney, **Paris**
La Maison de la Pub, **Paris**
Musée de l'Armée, Hôtel des Invalides, **Paris**
Musée Sainte-Croix, **Poitiers**
Musée des Beaux-Arts, **Rennes**
Musée Mandet, **Riom Communauté**
Musée national de l'Éducation, **Rouen**
Musée d'Art moderne, **Saint-Étienne Métropole**
Musée municipal, **Saintes**
Musée de la Ville de **Sens**
Musée municipal, **Vachères**
Médiathèque Le Trente, **Vienne**

> ALLEMAGNE <

Keltenwelt am Glauberg, Museum-Archäologischer Park, **Glauburg**

> SUISSE <

Musée des Beaux-Arts, **Lausanne**
Musée national Suisse, **Zurich**

IDÉE REÇUE N°3

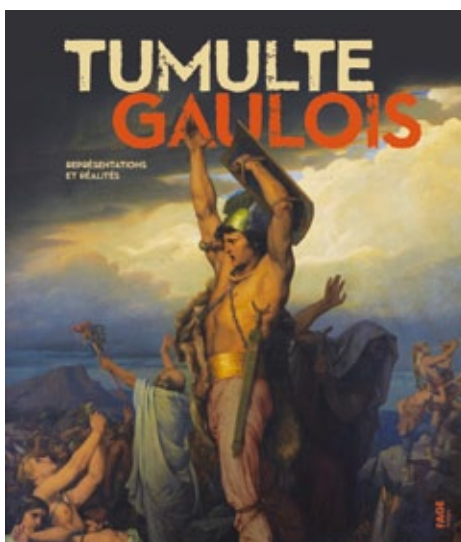
LES GAULOIS ADORAIENT LES MOUSTACHES



AUTOUR DE L'EXPOSITION



CATALOGUE DE L'EXPOSITION



> TUMULTE GAULOIS, REPRÉSENTATIONS & RÉALITÉS <

L'image du Gaulois, guerrier chevelu et moustachu, portant un casque ailé, se nourrissant de sanglier ou taillant les menhirs, est une image construite au fil du temps par les auteurs et les artistes, avec une vigueur particulière au XIX^e siècle, et dont la vivacité perdure de nos jours. L'exposition TUMULTE GAULOIS, dont le titre se réfère au tapage guerrier caractéristique du début des assauts gaulois, cherche à bousculer ces représentations en les confrontant aux découvertes archéologiques qui se sont multipliées depuis les années 1980. C'est en effet une réalité différente des idées reçues que celles-ci donnent à concevoir : les vestiges matériels témoignent de la prospérité agricole et économique des Gaulois, de leurs savoir-faire élaborés (armes, parures...), de leurs échanges déjà nombreux avec les Romains et de la spécificité de leurs rites et croyances.

S'appuyant sur les contributions de dix-huit auteurs archéologues, historiens et historiens de l'art, le catalogue de l'exposition invite le lecteur à découvrir les richesses archéologiques et artistiques liées aux Gaulois, pour s'interroger, au-delà des représentations, sur les pouvoirs et les fonctions de l'image.

> AUTEURS <

Christian Amalvi, Valérie Auclair, Claude Aziza,
Jean-Louis Brunaux, Olivier Buchsenschutz,
Yann Deberge, Jean-Paul Demoule,
Delphine Durand, Saskia Hanselaar, Oriane Hébert,
Hélène Jagot, Laurent Olivier, Ludivine Péchoux,
Lionel Pernet, Matthieu Poux, Sarah Rey,
Nicolas Rouvière, Bernadette Schnitzler.

> FICHE TECHNIQUE <

Format à la française, 23 x 28 cm
200 pages en quadrichromie
300 visuels environ

Fage éditions, Lyon
Prix public de vente : 29 € TTC
ISBN : 978 2 84975 328 6

AUTOUR DE L'EXPOSITION



ACTIVITÉS CULTURELLES DANS LES MUSÉES

> LE JOURNAL DE L'EXPOSITION

> VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

> Chaque dimanche à 15h au MARQ et/ou à 17h au musée Bargoin

Visites proposées par l'Office de tourisme et des congrès de Clermont-Ferrand

> Billet d'entrée & visite commentée : 12,80€ (2 musées) / 7,80€ (1 musée)

A noter ! Tarif spécial le premier dimanche du mois (6 juillet, 3 août et 7 septembre) : 4,80€ / 6,80€

Billetterie: exclusivement à l'Office de Tourisme (04 73 98 65 00) ou sur le site internet www.clermont-fd.fr

> VISITES-LECTURE

> visites proposées par l'AMA

samedi 11 octobre à 10h, musée Bargoin : «Hauts-faits et méfaits de nos ancêtres les Gaulois»

samedi 25 octobre à 10h, MARQ : «Regards sur les Gaulois de l'Antiquité à nos jours à travers la littérature»

> Activité gratuite, sur réservation.

> PAUSE DÉJEUNER T/ PAUSE CULTURE

Avant ou après le repas, trois vendredis par mois de 12h30 à 13h, dialogue avec les visiteurs autour des pièces de l'exposition.

> Au musée Bargoin

vendredi 4 juillet / vendredi 1 août / vendredi 5 septembre / vendredi 3 octobre / vendredi 7 novembre

> Au MARQ

vendredi 11 juillet / vendredi 12 septembre / vendredi 10 octobre / vendredi 14 novembre

> Activité gratuite.

> VISITES LIBRES EN FAMILLE

Chaque musée propose un espace en accès libre pour un moment de détente et de partage : ouvrages jeunesse et adulte, déguisements, jeux, coloriages ...

> Livret jeune public

« Des Gaulois sur le bout des doigts »

Pour apprendre en s'amusant à analyser les œuvres d'art et objets archéologiques, d'un musée à l'autre...

Disponible gratuitement sur demande à l'accueil de chaque musée et sur www.clermont-ferrand.fr

> SPECTACLE

> « Mon ancêtre Vercingétorix »

Spectacle déambulatoire pour jeune public à partir de 6 ans

Par la Compagnie Carré Blanc sur fond bleu, création pour l'exposition.

Au MARQ

vendredi 27 juin à 20h / samedi 27 septembre à 14h30
dimanche 28 septembre à 14h30 / mercredi 29 octobre à 14h30 / vendredi 31 octobre à 10h30

Au musée Bargoin

samedi 28 juin à 14h30 / jeudi 30 octobre à 14h30
vendredi 31 octobre à 14h30

> Tarifs et réservations auprès de l'accueil de chaque musée. 30 personnes maximum. Durée 45 minutes

> CONCERTS

> « About the carnyx » par John Kenny

Dans le cadre de la 16e édition du Festival MUSIQUES DÉMESURÉES (2 > 20 nov.)

Dimanche 9 novembre :

- à 15h au musée Bargoin : démonstration de l'utilisation du carnyx et rôle de l'archéologie dans la reconstitution du carnyx.

- à 16 h 30 au MARQ : concert-conférence de John Kenny.

> Tarif : entrée exposition + 6€ adulte / 4€ enfant de plus de 6 ans.

> MARQ Factory # 7

Dimanche 16 novembre, de 14h à 17h

Partenariat MARQ et relais FAC de la Coopérative de Mai

> Activité gratuite.

> ATELIERS

> Jeune public 2 - 11 ans

Pendant les vacances d'été, chaque musée propose des activités pour les mêmes tranches d'âges (2-3 ans, 4-6 ans et 7-11 ans) et deux ateliers communs *Tohu-Bohu* et *Atelier Bis* (7-11 ans). Informations sur les ateliers des vacances d'automne à partir de juillet.

> Tarifs : 2,50€ /h pour les Clermontois - 4,50€ /h pour les non-Clermontois

> Ados 12-15 ans

Chaque musée propose une journée d'atelier aux thématiques complémentaires.

> Tarifs : 2,50€ /h pour les Clermontois - 4,5€ /h pour les non-Clermontois

> En famille

« A la recherche de la recette gauloise perdue »
vendredi 8 août, 13h30 > 16h30, au musée Bargoin

> Tarif : 6€ par adulte et 4€ par enfant à partir de 6 ans.

> Étudiants

« Workshop Photographie et mise en scène »

Samedi 18 octobre, 11 > 13 h + 14 h > 17 h, au MARQ

Dans le cadre de Clermont fête ses étudiants

> Tarif : 30€ la journée.

AUTOUR DE L'EXPOSITION



> Adultes

« Workshop Gaulois Vintage », samedi 11 octobre, 10 h > 12h + 14 h > 17 h, au MARQ

> Tarif : 30€ la journée.

> Pour les enseignants

Visites organisées en simultané dans les deux sites avec les médiatrices des musées pour échanger sur les enjeux pédagogiques de l'exposition.

mercredi 25 juin à 14h30 - mercredi 2 juillet à 14h30 - mercredi 10 septembre à 14h30 - mercredi 17 septembre à 14h30.

Visite réservée aux enseignants, inscription obligatoire auprès de l'accueil de chaque musée. Un dossier pédagogique et une boîte à outils pédagogiques sont proposées pour les visites autonomes avec les classes.

ÉVÉNEMENTS À CLERMONT-FERRAND ET SON AGGLOMÉRATION

Ces événements sont proposés grâce aux partenariats avec différents acteurs culturels et économiques, que nous remercions pour leur implication.

> LES CONTRE-PLONGÉES

Ateliers d'écriture « À la carte ! » par la Direction de la Culture, avec l'association Écrits.

De 17h à 19h : mardi 8 juillet, mardi 15 juillet, mardi 22 juillet, mardi 29 juillet, mardi 5 août, mardi 12 août, mardi 19 août.

Écrire une carte insolite avec les animatrices et la Ville de Clermont-Ferrand l'expédie.

> Activité gratuite et en accès libre. Place du Mazet (centre historique de Clermont-Ferrand)

> LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 20 et dimanche 21 septembre

> Entrée gratuite.

> LE CENTRE LYRIQUE D'Auvergne ET L'OPÉRA-THÉÂTRE

> Casta diva !

Samedi 22 novembre, de 20h à 22h

Une soirée lyrique présentée par Pierre Thirion-Valet, directeur du Centre Lyrique d'Auvergne, pour découvrir les mystères du *bel canto*, accompagnée de la projection d'extraits du célèbre opéra de Vincenzo Bellini *Norma*.

> Tarif : 6€ par adulte et 4€ par enfant à partir de 6 ans. Sur réservation à l'accueil du MARQ (04 73 16 11 30)

> Norma, une héroïne gauloise

Du 4 au 28 novembre. Galerie Dolet, CROUS-Entrée libre Exposition des maquettes des costumes et esquisses

du décor réalisées pour *Norma*, production de 1964 à l'Opéra national de Paris.

> L'ASSOCIATION DES AMIS DES MUSÉES DE CLERMONT-FERRAND

> Cycle de conférences

Mardi 7 octobre, à 20h30 : *Un « ancêtre » aux mille visages : portraits de Gaulois du XIX^e siècle à nos jours*

Mercredi 8 octobre, à 20h30 : *Tumulte républicain et anticlérical ! Les aventures d'un jeune Gaulois*

> Faculté des Lettres, boulevard Gergovia, amphî 2. Tarif : 5€ / gratuit pour les étudiants, les demandeurs d'emploi et les adhérents AMA.

> L'AMA fait son cinéma

En partenariat avec le cinéma d'art et essai Le Rio et Court-jus production.

Lundi 6 octobre à 20h : *Les Festins de Luern et Des Gaulois dans la plaine*

Lundi 13 octobre à 20h : *Gergovie, archéologie d'une bataille*

> Cinéma Le Rio (178 rue Sous-les-Vignes, Montferrand). Tarif normal 7€ - Autres tarifs et renseignements, Le Rio : 04 73 24 22 62

> CLERMONT COMMERCE

Activités-jeux tout l'été chez les commerçants partenaires du centre ville clermontois et du quartier historique de Montferrand.

1) Jeu / entrée gratuite à l'exposition

Dans les boutiques, un marque page dévoile les dessous d'une idée reçue sur les Gaulois et pour les plus chanceux, une entrée gratuite de l'exposition !

2) A la recherche du cavalier d'or

Au fil des vitrines, du 13 au 18 octobre, il faut reconstituer un puzzle où l'image d'un Gaulois apparaîtra.

Une dotation de prix récompense les plus perspicaces.

> ESPACE VICTOIRE / MAISON DU TOURISME

Exposition Made in Gaulois du 1^{er} juillet au 31 août 2014 Entrée libre du lundi au samedi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Depuis plus d'un siècle le Gaulois est fils de pub ! Son image de bon vivant sert à promouvoir toutes sortes de produits, robustes et goûteux, représentant un savoir-vivre à la française. Pas de doute, nos ancêtres les Gaulois amusent les (grands) enfants et créent du lien social. Découvrez notre inventaire insolite d'objets de consommation et de loisirs : un seul mot d'ordre: un(e) gaulois(e) sur l'étiquette ! On compte sur vous, le temps d'un été, pour nous aider à compléter notre collection de gauloiseries. Sérieux s'abstenir, nostalgie autorisée ! Maison du Tourisme - Espace Victoire (Place de la Victoire - Clermont-Ferrand) - 04 73 42 60 58

AUTOUR DE L'EXPOSITION



> ASSOCIATION KELTUS ET UNIVERSITÉ BLAISE-PASCAL

Avec le soutien financier de la Ville de Clermont-Ferrand et de l'AMA.

Colloque international, 18 & 19 septembre de 9h à 18h
Quand l'usage fait l'image. Les Gaulois, de la manipulation historique à l'archétype. Nouvelle enquête historiographique.

Trente-quatre ans après le colloque *Nos ancêtres les Gaulois*, cette rencontre est un événement réunissant des approches pluridisciplinaires d'universitaires européens.

Avec le soutien de la Ville de Clermont-Ferrand, de l'Association des musées de Clermont-Ferrand, de l'Université Blaise Pascal, de la maison des sciences de l'Homme, du Centre d'histoire espaces et cultures.

> Maison des sciences de l'Homme, amphi 220. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

Renseignements auprès de l'association Keltus :

colloque@tumulte-gaulois.fr

> LES MÉDIATHÈQUES DE CLERMONT - COMMUNAUTÉ

« En écho » gaulois : une bibliographie (jeunesse & adulte) réalisée par le réseau des médiathèques et les centres de documentation des musées.

> Livret gratuit dans dix bibliothèques et médiathèques de l'agglomération, à l'espace Victoire, à l'Office de tourisme et dans les musées.

Autour du thème de l'exposition, les médiathèques de Clermont-Communauté proposent lectures, conférences, rencontres, ateliers, théâtre, exposition pour tous les âges et publics, de juin à novembre.

> Tarif : animations gratuites dans toutes les médiathèques de l'agglomération clermontoise.

Renseignements sur www.bibliotheques-clermontcommunautaire.net

**> Toute la programmation est à retrouver sur :
www.clermont-ferrand.fr**

LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION



UNE EXPOSITION D'INTÉRÊT NATIONAL

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/ Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Ministère de la **Culture** et de la **Communication**

Communiqué de presse



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ministère
Culture
Communication

Contact presse

Délégation à l'information et à la communication
01 40 15 83 31
service-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des Patrimoines
Françoise Brézet
01 40 15 78 14
francoise.brezet@culture.gouv.fr

www.culturecommunication.gouv.fr

www.facebook.com/ministere.culture.com
[munication](http://www.munication.com)

<https://twitter.com/MinistereCC>

20 expositions des musées de France

reçoivent, en 2014, le label

« Exposition d'intérêt national »

Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, annonce la liste des 20 expositions des musées de France labellisées « *Exposition d'intérêt national* » en 2014.

Le label *Exposition d'intérêt national* a été créé par le ministère de la Culture et de la Communication pour mettre en valeur et soutenir des expositions remarquables organisées par les musées de France hors Paris. Il récompense un discours muséal innovant, une approche thématique inédite, une scénographie et un dispositif de médiation culturelle qui en livre les clés de lecture aux publics les plus divers.

Ces « *Expositions d'intérêt national* » s'inscrivent dans le cadre de la politique de diffusion et d'élargissement des publics menée par le ministère de la Culture et de la Communication. Elles mettent en lumière des thématiques qui reflètent la richesse et la diversité des collections des 1220 musées de France, et participent également à sa politique d'action territoriale et à une meilleure répartition de l'aide de l'État entre les collectivités porteuses de projets. Des subventions exceptionnelles sont attribuées aux projets sélectionnés par la direction générale des patrimoines, service des musées de France.

Les expositions retenues en 2014 sont les suivantes :

Auvergne

Tumulte gaulois
représentations et réalités
Clermont-Ferrand, musée Bargoin, musée d'art Roger Quilliot du 20 juin au 23 novembre 2014

.../...

LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION



Bretagne/Basse-Normandie

Terre Neuve/Terre Neuvas

Exposition interrégionale présentée et adaptée dans quatre musées de France

L'aventure de la pêche morutière

Rennes, musée de Bretagne, jusqu'au 19 avril 2014

Saint-Malo – Musée d'histoire, du 28 juin au 9 novembre 2014

Le temps de l'absence

Saint-Brieuc, musée d'art et d'histoire, jusqu'au 19 avril 2014

Granville – musée du Vieux Granville, du 28 juin au 9 novembre 2014

Champagne-Ardenne

Chagall, de la palette au métier

Troyes, musée d'Art moderne, du 6 septembre 2014 au 11 janvier 2015

1910 – 1925, jours de guerre et de paix

L'Art franco-allemand entre fronts et coulisses

Reims, musée des Beaux-arts, du 14 septembre 2014 à janvier 2015

Corse

La peinture en Lombardie au XVIIe siècle

Le culte du morbide et l'idéal de beauté

Ajaccio, musée Fesch, du 26 juin au 29 septembre 2014

Haute-Normandie

Cathédrales : 1789 – 1914

Un mythe moderne

Rouen, musée des Beaux-arts, du 12 avril au 31 août 2014

Nicolas de Staël. Lumières du nord. Lumières du sud

Le Havre, musée Malraux, du 7 juin au 9 novembre 2014

Languedoc-Roussillon

Les lapodes, peuple méconnu

Collections du musée archéologique de Zagreb

Lattes, musée de Lattara, du 15 mars au 8 septembre 2014

François-André Vincent, un artiste entre Fragonard et David

Montpellier, musée Fabre, du 8 février au 11 mai 2014

Midi-Pyrénées

Benjamin Constant. Merveilles et mirages de l'orientalisme

Toulouse, musée des Augustins, du 4 octobre 2014 au 4 janvier 2015

Outre noir(s) dans les collections européennes : musées et fondations

Rodez, musée Soulages, du 31 mai au 8 octobre 2014

LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION



Nord-Pas-de-Calais

L'Autre de l'art

Lille Métropole, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, du 3 octobre au 11 janvier 2015

Dewasne, la couleur construite. De l'Antisculpture à l'architecture

Le Cateau-Cambrésis, musée Matisse, du 22 mars au 9 juin 2014

Dewasne : Vers une peinture plane

1939 – 1989.

Cambrai, musée des Beaux-arts, du 28 juin au 28 septembre 2014

Pharaon de légende,

Sésostris III

Lille, Palais des Beaux-arts, du 9 octobre 2014 au 25 janvier 2015

Pays de la Loire

Samourais,

1000 ans de l'histoire du Japon

Nantes, Château des Ducs, du 28 juin au 9 novembre 2014

Reconstruire le réel

Fernand Léger

Nantes, musée des Beaux-arts, du 20 juin au 22 septembre 2014

Poitou-Charentes

Vivre avec les dieux

Autour du sanctuaire gallo-romain du Gué de Sciaux

Chauvigny, musée municipal, du 17 novembre 2014 au 20 décembre 2015

Rhône-Alpes

Emile Guimet en Héritage

Lyon, musée des Confluences, de décembre 2014 à fin juillet 2015

L'invention du passé

L'invention du passé

Gothique mon amour...

1802 - 1830

Monastère royal de Brou, du 19 avril au 21 septembre 2014

L'invention du passé

Histoires de cœur et d'épée en Europe

1802 - 1850

Lyon, musée des Beaux-arts, du 19 avril au 21 juillet 2014

Paris, le 3 mars 2014

www.culturecommunication.gouv.fr

LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION



LES MÉCÈNES DE L'EXPOSITION

LAGARDE
ECOENERGIES

> LAGARDE ECO-ENERGIES

Parmi les rares sociétés familiales françaises, toujours indépendantes dans la distribution d'énergies (carburants, fioul, lubrifiants), Lagarde Eco-Energies, acteur responsable, cultive son fort ancrage régional mais porte, également, depuis 1928, auprès de ses 30 000 clients, l'image de l'Auvergne au-delà même de ses frontières.

L'engagement de Lagarde Éco Energies :

*À travers cette première opération de mécénat, pour fêter et faire partager ses 60 ans d'énergie, Lagarde Eco-Energies est fière d'arborer son côté « irréductible » et d'associer son image et ses valeurs à l'exposition TUMULTE GAULOIS, participant ainsi au rayonnement de notre territoire.
www.lagarde.fr*



> FONDATION BANQUE CHALUS

La banque Chalus est implantée en Auvergne et Limousin depuis 1797. Ces racines profondes font d'elle la doyenne de la région et la deuxième banque la plus ancienne de France.

C'est une banque régionale à taille humaine, forte de ses 130 collaborateurs et de ses 23 points de vente sur les départements de l'Allier, du Cantal, de la Corrèze et du Puy-de-Dôme qui met en avant une relation privilégiée avec ses clients. Acteur et partenaire local de l'économie régionale, la Banque Chalus accompagne ses clients particuliers, professionnels et entreprises dans la réalisation de leurs projets.

Sa présence sur l'ensemble des marchés économiques fait d'elle un acteur régional de confiance apprécié et engagé sur ses terres.

La Fondation d'entreprise banque Chalus est le prolongement de l'engagement de la maison Chalus dans son soutien aux actions ou manifestations sur son territoire. Au travers de notre fondation d'entreprise, nous espérons dans différents domaines (culturels, pédagogiques, technologiques, santé ...) contribuer à soutenir et faire vivre les projets émanant du territoire.

L'engagement de la Fondation Banque Chalus :

L'ancrage territorial, les racines de la Banque, sa signature sont en étroite corrélation avec l'exposition concernée : mieux connaître nos racines et porter haut les couleurs de notre territoire.

C'est dans cet esprit, que la fondation d'entreprise Chalus, a répondu positivement avec entrain, la première et ce dès le premier contact, pour être mécène de cette exposition. C'est une véritable fierté pour l'ensemble des collaborateurs de la banque que notre fondation d'entreprise soutienne cette magnifique exposition qui se profile.

LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION



> LABORATOIRES THÉA

Les Laboratoires Théa ont été créés par Henri CHIBRET qui appartient à la 4^e génération d'une « dynastie du monde de l'ophtalmologie », née au XIX^{ème} siècle. Fondés en 1994 à partir d'une start-up de Recherche et Développement, ces laboratoires ont largement participé aux dernières avancées pharmacologiques au point de se hisser, en moins de dix ans, au rang de premier groupe pharmaceutique européen indépendant en ophtalmologie. Depuis 2008, ils sont présidés par Jean-Frédéric CHIBRET (5^e génération), Henri Chibret demeurant à la tête de la Holding Théa et se concentrant désormais sur la stratégie scientifique et financière du groupe. Présents dans plus de 65 pays, en particulier en Europe, en Afrique subsaharienne, au Maghreb, en Amérique latine et au Moyen-Orient, ils revendiquent leurs racines auvergnates. Leur siège social, basé à Clermont-Ferrand, est au cœur d'un réseau qui regroupe plus de 700 collaborateurs dans le monde.

L'engagement des Laboratoires Théa :

Les Laboratoires Théa sont heureux d'apporter leur soutien à l'exposition TUMULTE GAULOIS. « C'est une superbe initiative qui va permettre d'avoir un regard nouveau sur une période clé de notre région. Personnellement, j'ai toujours été fasciné par la Guerre des Gaules et le parcours des deux protagonistes : Jules César et Vercingétorix ». Notre soutien se veut aussi un clin d'œil à notre ancêtre Paul Chibret (1844-1911), qui avait participé à la résurrection du temple gallo-romain de Mercure construit au II^e siècle. A la tête de Société des Amis de l'Université d'Auvergne, c'est lui en effet qui avait milité pour la reprise des fouilles sur le Puy de Dôme sur lequel ont été trouvés des fragments de marbre blanc de car rare, de marbre rouge antique, de porphyre rouge et de serpentine ».

MEDIAFIX

> MEDIAFIX & PARTNERS

« Nous sommes moins connus que nos clients : tant mieux, c'est notre métier ! Nous sommes pertinents : faire beau c'est bien, donner du sens c'est mieux. Nous sommes durables : 15 ans d'existence et de constance sont récompensés par la fidélité de nos clients.

Nous cultivons toujours le même état d'esprit : être un partenaire plutôt qu'un fournisseur, et travailler un 'sur-mesure' plus proche de la couture que du 'prêt à communiquer' interchangeable. Nous ne savons pas tout faire... tant mieux, nous le ferions mal ! C'est pourquoi nous avons développé &Partners, un réseau de compétences dans toutes les disciplines de la communication (scénographie, photographie, audiovisuel, stratégie numérique...). Mediafix 'maître d'œuvre' gère ainsi la globalité, assure la cohérence, et maîtrise le déroulement des opérations. »

L'engagement de Mediafix :

« Mediafix et le mécénat culturel : une histoire durable. Depuis plus de 10 ans, nous l'avons développé avec passion pour de nombreux acteurs régionaux : le FRAC Auvergne, les Rendez-vous du carnet de voyage, l'Orchestre Sostenuto, le Centre Lyrique Clermont - Auvergne, mais rarement avec... les musées! Il fallait bien une exposition 'tumultueuse' pour réparer cette anomalie. Par Toutatis, un grand merci à toute l'équipe des musées, et que le ciel ne leur tombe pas sur la tête. »

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



PARTENAIRES SCIENTIFIQUES



LES ACTEURS



VILLE DE CLERMONT-FERRAND / DIRECTION DE LA CULTURE



MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT [MARQ]

Au cœur du quartier historique de Montferrand, le musée d'art Roger-Quilliot se situe dans un ancien couvent d'Ursulines. Il a été rénové et restructuré en 1990 par les architectes Adrien Fainsilber et Claude Gaillard. Aujourd'hui, entre contemporain et ancien, verre et pierre de Volvic, le musée offre un cadre idéal pour découvrir les collections des beaux-arts de la Ville de Clermont-Ferrand.

En six niveaux et sur 3500 m² d'exposition, le MARQ permet d'admirer peintures, sculptures, arts décoratifs, photographies et arts graphiques de l'époque médiévale à nos jours.

Afin de guider le visiteur, un parcours associant approches chronologiques et thématiques est proposé. Au troisième étage, pour approfondir la visite ou faire des recherches, un centre de documentation surplombant la grande galerie est ouvert à tous : étudiants, scientifiques, curieux...

Le musée est accessible à tous et organise de nombreux événements tout au long de l'année, à travers une programmation variée mêlant arts visuels et arts vivants. Le MARQ est indéniablement un lieu animé de partage d'art et de culture.



MUSÉE BARGOIN

Bâtiment néoclassique inauguré en 1903 au cœur de la ville, le musée Bargoins propose des collections particulièrement riches et originales. Il abrite deux départements : l'un consacré à l'archéologie locale et l'autre aux arts textiles extra-européens.

Archéologie

Le département archéologie offre des portes d'entrée riches et variées sur le territoire arverne en élargissant la simple chronologie à la découverte des formes, des matières, des modes de vie, des savoir-faire. Les collections sont principalement issues de fouilles réalisées à Clermont-Ferrand et dans le bassin clermontois.

Les visiteurs peuvent explorer le temps et découvrir les trésors qu'il nous a légués, entre l'abri Durif, le Trésor de Manson et toujours l'exceptionnelle collection d'ex-voto de la Source des Roches de Chamalières (I^{er} siècle ap. J.-C.).

Arts textiles

Le département arts textiles propose un large panorama de textiles extra-européens allant du XVIII^e au XXI^e siècle. Au-delà des textiles d'exception (formes, matières, significations), c'est surtout l'Homme qui est mis en valeur ; celui qui tisse, teint, coud, crée, vit et transmet. Géographiquement éloigné, l'ailleurs est là, tout près de nous, enrichissant, nous montrant d'autres possibles et surtout nous offrant l'occasion d'un voyage hors du commun. Celui-ci est envisageable grâce à la richesse et à la diversité des collections du musée, aux prêts d'institutions ou de collectionneurs. Les acquisitions de ces dernières années et les nombreuses collaborations avec des structures internationales inscrivent aujourd'hui le musée comme un établissement de référence, à l'expertise reconnue et recherchée.

KELTUS

À l'origine du projet

Keltus est une association culturelle à but non lucratif, portée par des universitaires et regroupant 15 membres. Située à Lyon, elle développe et encourage les recherches sur la Gaule indépendante et romaine et plus globalement sur la civilisation celtique en Europe. Elle consacre une grande part de son activité à la promotion et à la diffusion des connaissances auprès du grand public par des conférences, des visites de sites, des expositions ou par la publication d'ouvrages. Enfin, elle œuvre pour la valorisation du patrimoine.

Ludivine Péchoux / présidente

Docteur en archéologie.

Oriane Hébert / membre active

Doctorante en histoire de l'art du XIX^e siècle, spécialiste de la peinture d'Histoire.

FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION



TITRE : TUMULTE GAULOIS, représentations & réalités

THÈME : Beaux-arts et archéologie

DATES : du 20 juin au 23 novembre 2014

ŒUVRES : 271 œuvres et objets

LIEUX : Musée d'art Roger-Quilliot [MARQ]
Quartier historique de Montferrand
Place Louis-Deteix
63100 Clermont-Ferrand
04 73 16 11 30

Musée Bargoin
45, rue Ballainvilliers
63000 Clermont-Ferrand
04 73 42 69 70

SURFACE : 750 m² sur l'ensemble des deux sites

COMMISSARIAT GÉNÉRAL : Nathalie Roux, directrice du MARQ
Amandine Royer, directrice adjointe du MARQ
Christine Bouilloc, directrice du musée Bargoin

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE : Association Keltus : Oriane Hébert et Ludivine Péchoux

CATALOGUE : TUMULTE GAULOIS, représentations & réalités
Éditions Fage, Lyon
Prix de vente : 29 €

GRAPHISME ET SCÉNOGRAPHIE : Agence Mediafix - Clermont-Ferrand
www.mediafix.net
Alain Petitrenaud, architecte

RELATIONS AVEC LA PRESSE : Heymann, Renoult associées
Sarah Heymann et Pauline Volpe :
p.volpe@heymann-renoult.com
Tél. : 33 (0) 1 44 61 76 76
www.heymann-renoult.com - Documents téléchargeables

SITE INTERNET : www.clermont-ferrand.fr
<http://museedart.clermont-ferrand.fr>
<http://museebargoin.clermont-ferrand.fr>

INFORMATIONS PRATIQUES



× MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT [MARQ] ×

Quartier historique de Montferrand
Place Louis-Deteix
63100 Clermont-Ferrand
Tél : +33 (0)4.73.16.11.30
Fax : +33 (0)4.73.16.11.31
Mail : musee.art@ville-clermont-ferrand.fr
<http://museedart.clermont-ferrand.fr>

HORAIRES

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h,
Samedi et dimanche de 10h à 12h et de 13h à 18h.
Musée fermé le lundi, fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} novembre et 25 décembre

CENTRE DE DOCUMENTATION

3^e étage, accès gratuit (billet délivré à l'accueil), WIFI
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à
17h, le samedi de 10h à 12h. Fermé en juillet.

ACCÈS

- > Tramway, ligne A : arrêt Musée d'art Roger-Quilliot
- > Bus, lignes 20 et 21
- > Aéroport Clermont-Ferrand Auvergne
(à 10 mn navette directe)
- > Parkings gratuits à proximité
- > Coordonnées GPS : N°45° 47'38" E3°06'59"

× MUSÉE BARGOIN ×

45, rue Ballainvilliers
63000 CLERMONT-FERRAND
Tel : 04.73.42.69.70 & Fax : 04.73.42.69.00
musee.bargoin@ville-clermont-ferrand.fr
<http://museebargoin.clermont-ferrand.fr>

HORAIRES

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 13h à 17h ;
le dimanche de 14h à 19h.
Musée fermé le lundi, fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} novembre et 25 décembre

CENTRE DE DOCUMENTATION

1^e étage, accès gratuit , WIFI
Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 17h,
sur réservation.

ACCÈS

- > Tramway, ligne A : arrêt Lagarlaye, maison de la Culture ou Universités
- > Bus, arrêt Ballainvilliers, lignes B (passe par la SNCF) et lignes 3-4-6-8-9-10-12-13
- > Coordonnées GPS : 45° 46' 26" N 3° 05' 14" E

BILLET D'ENTRÉE EXPOSITION TUMULTE GAULOIS : 8€

1 entrée au musée d'art Roger-Quilliot et 1 entrée au musée Bargoin pendant la durée de l'exposition.

VISITES COMMENTÉE DE L'EXPOSITION

Billet d'entrée & visite commentée exposition TUMULTE GAULOIS / 2 musées : 12,80€ - 1 musée : 7,80€
Billetterie exclusivement à l'Office de Tourisme (04 73 98 65 00) ou sur le site internet de l'Office de Tourisme
www.clermont-fd.fr

ENTRÉE GRATUITE jusqu'à 18 ans inclus, pour les étudiants et pour tous le premier dimanche de chaque mois.

RELATIONS AVEC LA PRESSE : HEYMANN & RENOULT ASSOCIÉES

Sarah Heymann et Pauline Volpe :
p.volpe@heymann-renoult.com
33 (0) 1 44 61 76 76

Dossier de presse téléchargeable sur le site internet :
<http://museedart.clermont-ferrand.fr>
<http://museebargoin.clermont-ferrand.fr>

FLORIANE ANDRIEUX

Chargée de communication / MARQ
+33 (0)6.74.70.77.52
fandrieux@ville-clermont-ferrand.fr

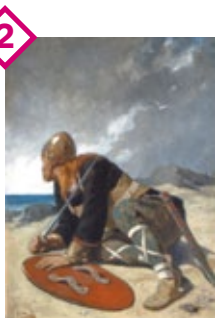
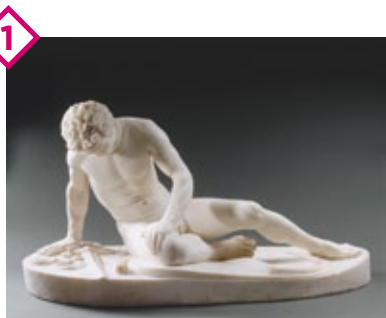
SOPHIE DUGENNE

Chargée de communication / musée Bargoin
+33 (0)4.73.42.69.70
sdugenne@ville-clermont-ferrand.fr

VISUELS PRESSE



BEAUX – ARTS / ŒUVRES EXPOSÉES AU MARQ



1 Pierre Julien, *Galatée dit aussi Gladiateur mourant*, entre 1769 et 1772, marbre, copie de l'antique *Galatée capitolin*, dépôt du musée du Louvre au musée Crozatier du Puy-en-Velay © RMN – Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski.

2 Evariste-Vital Luminais, *Guetteur gaulois*, 1889, huile sur toile, Ville d'Aun, musée Rolin © cliché S. Prost.

3 Lionel Royer, *Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César*, 1899, huile sur toile, Le Puy-en-Velay, musée Crozatier © Le Puy-en-Velay, musée Crozatier.

4 François-Emile Ehrmann, *Vercingétorix appelant les Gaulois à la défense d'Alaise*, 1869, huile sur toile, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, MARQ, cliché Patrick André.

5 Frédéric-Auguste Bartholdi, *Vercingétorix*, 1870, plâtre, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, MARQ, cliché Jacques-Henri Bayle.

6 André-Paul-Arthur Massoulle, *Un Ancêtre*, 1898, bronze, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, MARQ, cliché Rémi Boissau.

7 Max Ponty, *Goût français Gauloises. Régie française des tabacs*, 1947(?), affiche publicitaire, Ville de Paris, Bibliothèque Forney © Bibliothèque Forney / Roger-Viollet, ADAGP, Paris 2014.

8 Théodore Chassériau, *La Défense des Gaules*, huile sur toile, 1855, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, MARQ, cliché Jacques-Henri Bayle.

VISUELS PRESSE



ARCHÉOLOGIE / OBJETS EXPOSÉS AU MUSÉE BARGOIN



1

Épée courte et fourreau © Hervé Neveu-Dérotrie, musée Dobrée, Conseil général de Loire-Atlantique, Nantes.

2

Pavillon de carnyx. Mandeure (Doubs) © André Aubert, collection des musées de la Ville de Montbéliard.

3

Vase de Gandallat © Marion Veschambre, DRAC Auvergne-SRA.

4

Torque dit de Tayac © Lysiane Gauthier, mairie de Bordeaux.

5

Bataille d'Alésia, Jules Marlet, Collection Musée de la Ville de Poitiers © Musées de Poitiers Christian Vignaud.

6

Double fibule, Corent © Florent Giffard, collection musée Bargoïn, Ville de Clermont-Ferrand.

7

Statère de Vercingétorix, Billom (Puy-de-Dôme), I^{er} siècle av. J.-C., or, Ville de Clermont-Ferrand, musée Bargoïn © Florent Giffard.

RELATIONS AVEC LA PRESSE :

Heymann, Renault associées - Sarah Heymann et Pauline Volpe :
p.volpe@heymann-renoult.com - Tél. : 33 (0) 1 44 61 76 76 - www.heymann-renoult.com

MUSÉE BARGOIN X MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT
45 RUE BALLAINVILLIERS > CLERMONT-FERRAND < [MARQ] MONTFERRAND

[HTTP://MUSEEBARGOIN.CLERMONT-FERRAND.FR](http://museebargoin.clermont-ferrand.fr) X [HTTP://MUSEEDART.CLERMONT-FERRAND.FR](http://museedart.clermont-ferrand.fr)



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

BAREM

MEDIAFIX

Théa

AGENCE COMMERCIALE

LAGARDE

FEDERATION CLERMONT COMMERCE

Auvergne
Région

M2

Inrap

CLERMONT COMMUNAUTE

AUVERGNE

CLERMONT
Bargoin

[MARQ]

VILLE DE
CLERMONT
FERRAND